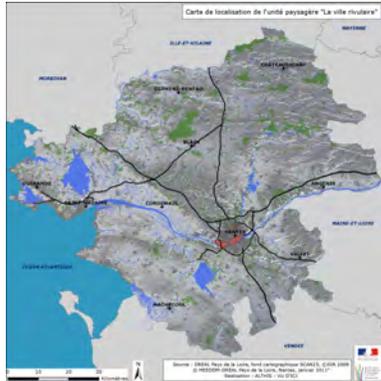


Présentation



Vue de Nantes par Justin Ouvrié - Musée du Château des Ducs de Bretagne Nantes ©



Les éléments terre



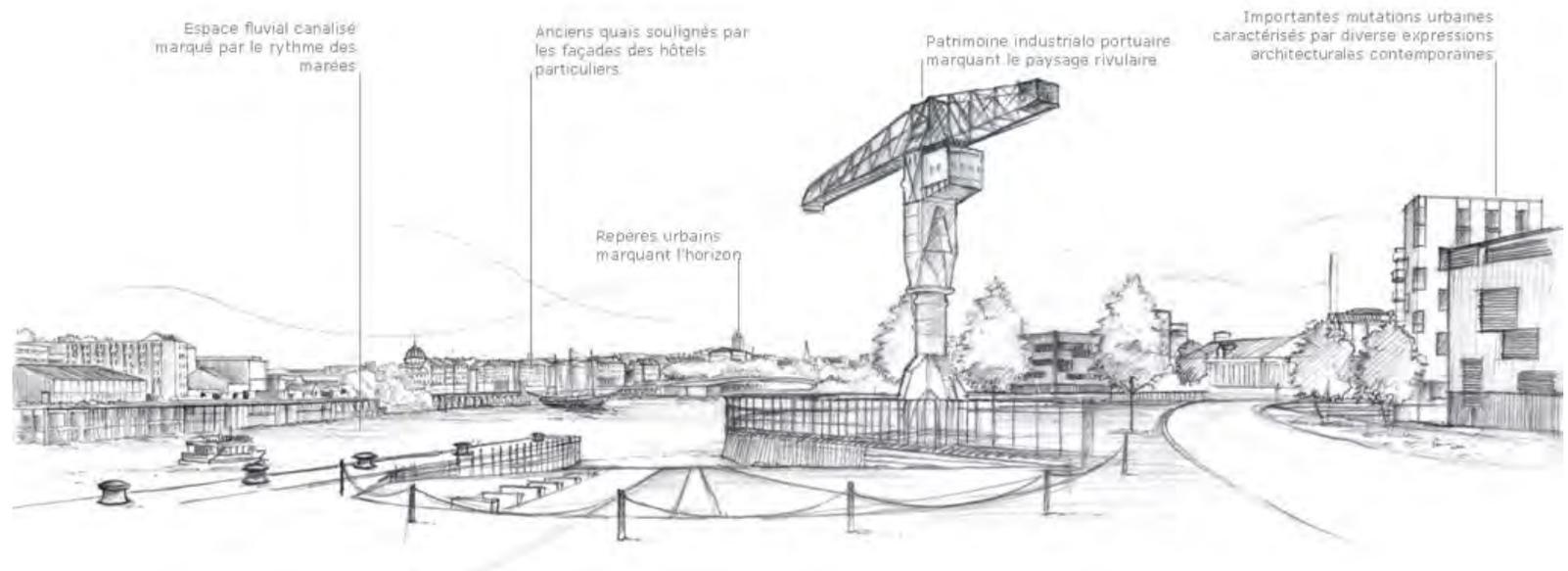
Matières architecturales



Infrastructures et économie



Les formes de l'eau



Ambiances paysagères de la ville rivulaire

« Elle joue sur le fleuve aux cents bras et le long de ce canal aux berges hollandaises pour l'enchantement de notre ville. Les quais où les vieilles maisons, fléchissant sur des pilotis instables, s'accotent l'une à l'autre, revêtent tour à tour des couleurs fines de pastel, jamais lourdes, jamais vulgaires. »

Marc Elder, La maison du pas périlleux

Ce paysage raconte l'histoire de rencontres: rencontre entre la Loire, l'Erdre et la Sèvre nantaise qui ont constitué des frontières mais aussi des voies commerciales majeures ; rencontre entre le sillon de Bretagne et le fleuve qui réduit son ample vallée pour franchir ce point dur à l'origine de la cité nantaise ; rencontre entre la ville et l'eau matérialisée par les enfilades de quais et leurs ambiances portuaires. L'axe ligérien amène un vent marin dans la ville qui se mélange aux odeurs industrielles du port. Expression d'un territoire d'échange: ce paysage est en perpétuelle mutation. Il se transforme au gré des évolutions économiques, il suit les mouvements de population, il se modèle en fonction des nouveaux moyens de transport. Si l'eau a progressivement disparu de ce cœur de ville, autrefois aux ambiances d'archipel urbain vénitien, elle transparait dans les espaces urbains de façon subliminale, rappelant qu'elle était là, sous ces espaces publics. Se recyclant sans cesse sur elle-même cette ville du fleuve n'a pas véritablement de visage permanent. Son identité paysagère provient certainement du fait qu'elle compose des variations de paysage avec les mêmes ingrédients de base: le fleuve, les îles, les coteaux en promontoire, la ville et le foisonnement des carrefours d'échange.



Les éléments terre

Ce paysage urbain est avant tout marqué par l'artificialisation des sols: voies de circulation, esplanades, quais... La végétation y est contrôlée et maîtrisée : ainsi on retrouve un riche patrimoine d'arbres d'alignements, de parcs et jardins. Sur les berges, s'il reste un léger cordon de végétation rivulaire sauvage, on retrouve souvent des promenades plantées comme sur l'île de Nantes. L'ensemble de cette présence végétale variée renvoie au passé commercial de Nantes où l'on acclimait les végétaux ramenés des Amériques. (Le magnolia est aujourd'hui encore l'arbre emblématique de la ville).



Matières architecturales

La très grande diversité non seulement des types de bâtiments mais aussi des architectures donne à ce paysage urbain un caractère très composite. On retrouve ainsi les ambiances urbaines ligériennes singulières des anciens villages de pêcheurs avec leur architecture sobre aux volumes imbriqués et surtout leur adaptation à l'inondation, qui côtoient les parallélépipèdes métalliques des zones d'activités. Sur les anciens quais s'adossent avec parfois des airs penchés les hôtels particuliers des anciens négociants du commerce triangulaire. Les grandes façades blanches semblables se distinguent par leurs ornements et les ferronneries de leurs balcons. Aujourd'hui, le renouvellement urbain laisse place à des réhabilitations audacieuses ou des bâtiments contemporains qui multiplient les matières, les couleurs et les emboîtements de volumes.



Infrastructures et économie

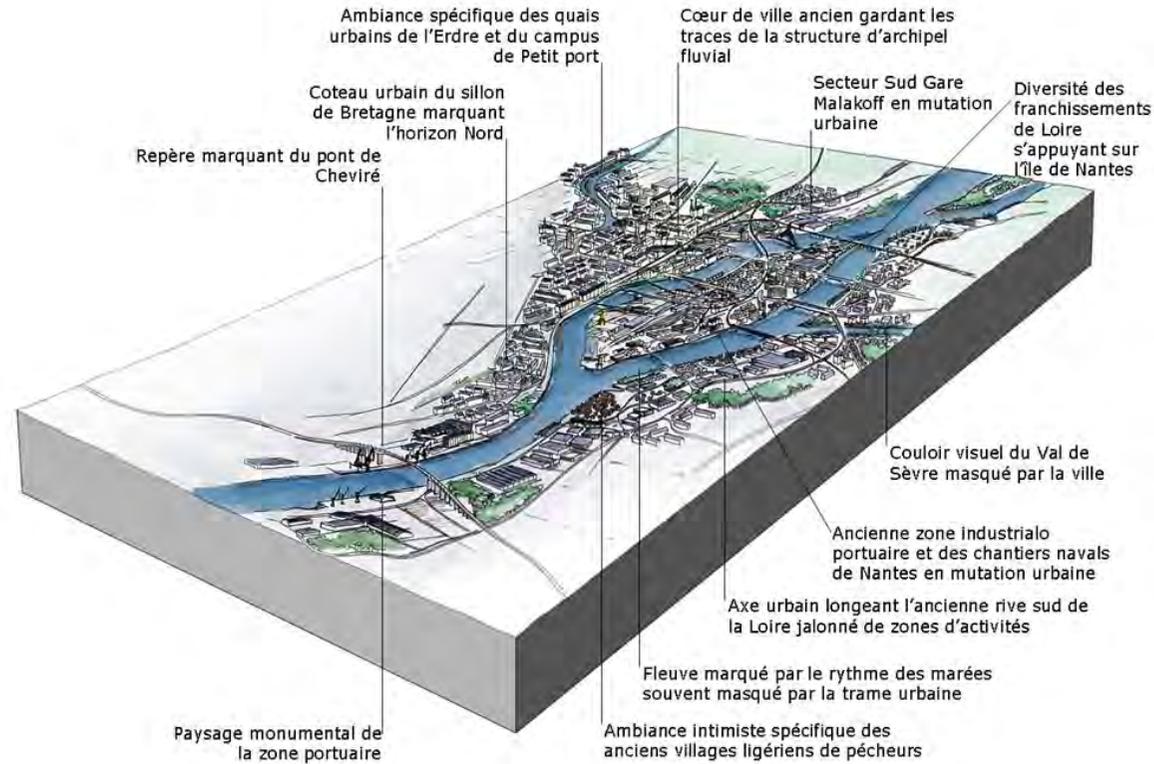
Couloir de passage, la ville rivulaire concentre tous les types d'infrastructures de déplacement: le transport fluvial, la voie ferrée, le tramway, la route, les voies piétonnes et cyclables... Cette concentration tend sur certains secteurs à couper l'accès direct au fleuve. Par ailleurs, la présence des sites industrialo-portuaires et les structures préservées des anciens chantiers navals marquent fortement la silhouette urbaine qui dessine sur la Loire un horizon ponctué de grues, de ponts et d'imposants hangars. Les pavés, le métal rouillé ou peint dans des couleurs vives, les palettes et les containers dessinent des paysages à la fois géométriques et abstraits.



Les formes de l'eau

A l'origine même de la ville, l'eau a progressivement été apprivoisée, contrôlée voir effacée dans le paysage. Si les voies d'eau ouvrent de longues perspectives dans la ville, elles ne sont pas toujours accessibles et sont parfois à l'arrière-plan. Ce qui marque dans un premier temps, c'est le caractère marin de la Loire nantaise : le fleuve enfle au rythme des marées et l'eau porte encore les reflets marins de l'estuaire. Les berges vaseuses sont dessinées au gré des courants. Seuls les quais et les promenades sur berges permettent des accès de proximité (et encore très maîtrisé). Si la Sèvre nantaise emmène son cordon de prairies inondables jusqu'à son embouchure, l'Erdre se met magistralement en spectacle dans la ville en reflétant son écrin de parcs et de coteaux boisés.

Bloc diagramme : La ville rivulaire



Eléments caractéristiques



Ambiances urbaines de quartiers



Franchissements de Loire



Horizontalité du paysage



Urbanisme contemporain



Infrastructures du couloir fluvial



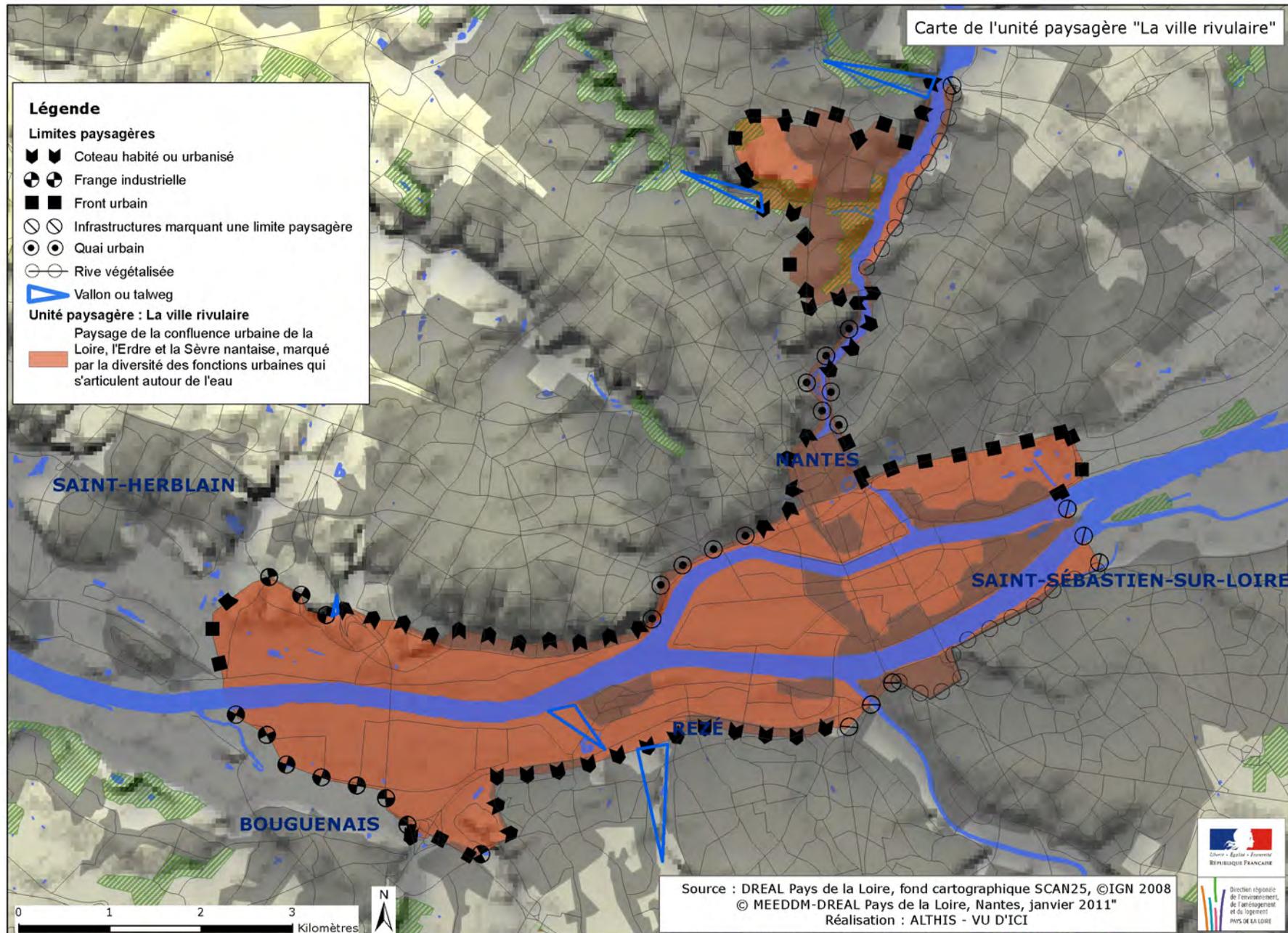
Port industriel



Grands ensembles



Zones d'activités



Les limites de l'unité



Panorama sur le coteau urbain de la butte Ste Anne

Cette unité est principalement limitée par des fronts urbains de différents types. Au nord et au sud, le franchissement du sillon de Bretagne par la Loire se traduit par des coteaux urbanisés qui constituent les horizons de ce paysage. Le coteau de la Butte Sainte Anne se distingue particulièrement par ses effets de falaises rocheuses qui semblent placer le quartier sur un piédestal.



Horizon urbain de Rezé marqué par la Maison Radieuse (Le Corbusier) et le clocher

Plus au sud, le coteau est moins marqué et décalé au sud : il correspond au promontoire urbain de la ville de Rezé dont on distingue la maison radieuse de Le Corbusier imposant son volume à la flèche du clocher.



Végétation rivulaire de la Loire (saules, peupliers et phragmites...)

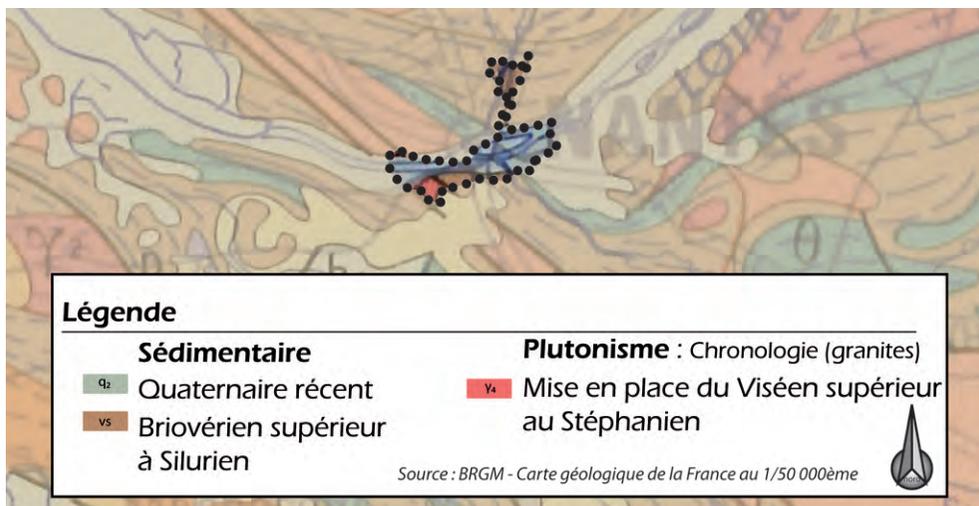
Ces limites sont relayées par un cordon végétal parfois ténu qui souligne la berge et son estran envasé. C'est notamment le cas au sud est, où ce cordon s'épaissit jusqu'à masquer l'urbanisation de St Sébastien sur Loire donnant à l'horizon un caractère plus sauvage.



A l'est, la transition avec les paysages plus sauvages de la Loire des promontoires se fait de façon douce par le parc de la Pointe de l'Île. Sur cet espace de nature en ville, on retrouve les frênes têtard qui encadraient autrefois les pâtures sur l'île. Au nord, les coteaux urbanisés de l'Erdre sont très marqués. La présence de nombreux parcs paysagers encadrant d'anciennes propriétés, ainsi que de coteaux boisés plus abrupts, composent un horizon beaucoup plus végétal à ce paysage.

Description

LES COMPOSANTES PHYSIQUES IDENTITAIRES



Carte géologique de l'unité



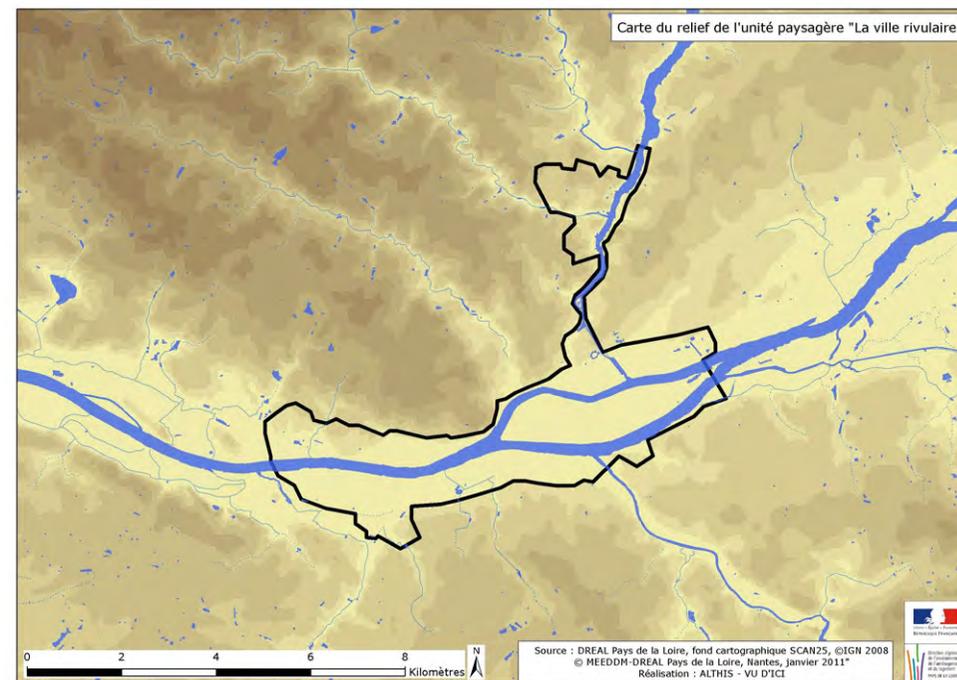
Vasières dessinées par le fleuve et le jeu des marées

Le socle de la ville s'est implanté sur les terrains sédimentaires quaternaires qui correspondent à des alluvions fluvio-marines de l'estuaire de la Loire ou des alluvions de basses terrasses pour l'Erdre.



Affaissement des façades sur les quais de la Fosse

Cette géologie se traduit par des sols instables qui se lisent dans le paysage par la topographie de plateformes remblayées des quais ou les façades "décalées" des maisons sur les anciens quais.



Carte de relief de l'unité

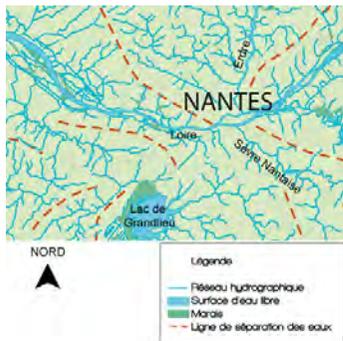
Comme pour tous les paysages ligériens, l'horizontalité du relief est l'un des caractères identitaires de cette unité. La confluence fluviale de ce territoire se

traduit par un relief quasi plan encadré par les coteaux dessinés par le sillon de Bretagne.



Vue sur l'axe ligérien depuis la pointe ouest de l'île de Nantes

Le bâti tend à masquer cette horizontalité en dessinant des volumes sur les berges. En regardant dans l'axe du fleuve, on retrouve de longues perspectives jouant sur la ligne d'eau.



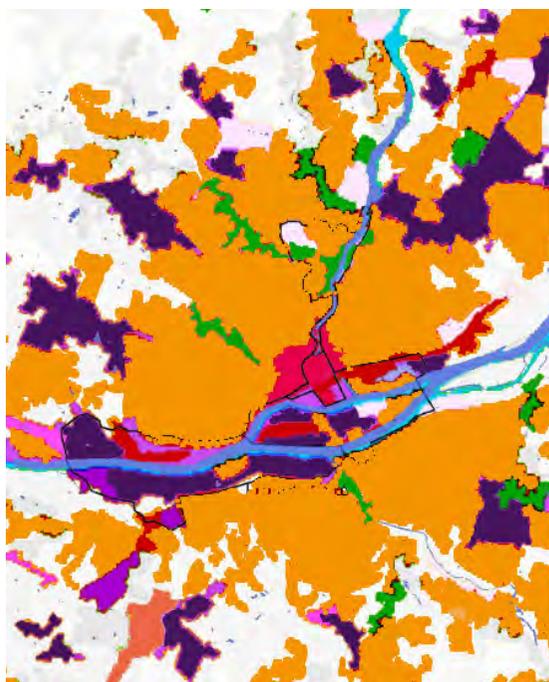
Contexte hydrographique de l'unité

Comme le montre la carte hydrographique, le sillon de Bretagne impose des lignes de crête convergentes qui se traduisent dans le paysage nantais par un système de confluence complexe, encore sous l'influence des marées. Le large fond de vallée en amont et les vastes prairies inondables des paysages estuariens laissent place à un val plus étroit occupé autrefois par de nombreuses îles: si naturellement Nantes est un carrefour fluvial, c'est aussi le dernier point de franchissement relativement facilité avant l'estuaire.



Front industrialo-portuaire nantais sur la Loire

On comprend aisément les raisons de l'implantation de la ville sur ce secteur (et également de l'essor du site gallo-romain de Ratiatum aux origines de Rezé, dont les vestiges sont encore très lisibles à St Lupien). Ce site singulier joue encore aujourd'hui le rôle d'arrière port de St Nazaire avec un trafic fluvial non négligeable et une activité économique encore très lisible sur les bords de Loire à l'ouest de l'unité.



carte d'occupation du sol



Paysage industriel du port de Nantes

Outre les quartiers historiques encore présents sur cette unité, ce sont les bâtiments industriels qui dominent l'ouest de l'unité. Ils se distinguent par leur volume imposant et leurs couleurs métalliques. Ils développent le long des quais de vastes zones d'activités interdites au public, ce qui rend ces points de vue sur la ville par la Loire assez confidentiels.



Paysage aérien des grues et du pont de Cheviré

A l'instar du port de St Nazaire, mais dans une moindre échelle, les grues monumentales et le pont de Cheviré scandent le ciel de leurs couleurs vives. Le paysage change de dimension et se compose à la mesure du cargo et du camion; toujours en mouvement, ce paysage vit au rythme de l'activité de son port.

L'EMPREINTE HUMAINE

La ville rivulaire constitue véritablement le berceau de la ville de Nantes.

L'histoire urbaine de Nantes est structurée par les fonctions prédominantes qui s'y sont succédées.

L'Homme est venu s'installer vers 2000 avant J-C, en provenance de la péninsule ibérique. Plus précisément, c'est sur la rive nord de la Loire, au confluent avec la rivière de l'Erdre que les hommes ont érigé leurs premiers édifices. Nantes naît vers 800 avant JC. Cette implantation ancienne est d'abord liée à une vocation de passage : les îles de Nantes permettent de franchir la Loire et d'établir des ponts. De plus, la présence de métaux et l'activité métallurgique qui en découle, participent à l'attractivité du lieu.

Nantes apparaît donc très tôt comme un lieu d'échange.



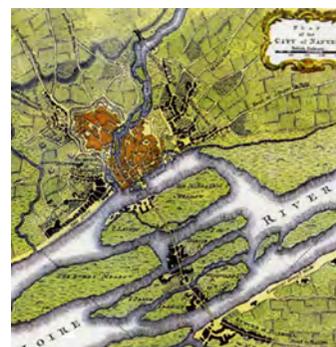
Vue de Nantes au XVIème siècle avec le pont de Pirmil (Source : www.infobretagne.com/nantes.htm)

Vue de Nantes au XVIème siècle avec le pont de Pirmil (Source : www.infobretagne.com/nantes.htm)

À l'époque gauloise, la ville est habitée par les Namnètes, avant d'appartenir à l'Empire romain, période pendant laquelle elle se fortifie pour faire face aux invasions. Nantes subit un assaut germanique vers 275 et des murailles y sont construites dès les années 280 à 300. Cette enceinte subsistera jusqu'au XIIIe siècle et sera alors reprise par les murailles duciales.

Après l'effondrement de l'Empire romain, au début du VIe siècle, Clotaire Ier, roi des Francs, s'empara de Nantes. L'évêque, saint Félix, prit alors en main les destinées de la ville dont il fut le premier gouverneur. Il entreprit des travaux considérables pour agrandir le port et assainir les marais de l'Erdre. Le canal Saint-Félix perpétue le souvenir de l'évêque. En 843 eut lieu la première des six invasions que Nantes eut à subir des Normands. Une grande partie de la population fut massacrée. Nantes est conquise en 851 par Nominoé et devient alors Bretonne. Ce n'est qu'en 937 qu'Alain Barbetorte chassa définitivement Les Normands et releva Nantes de ses ruines.

Nantes devient enfin française suite à l'Acte d'Union de la Bretagne à la France (1532). La fonction militaire est prédominante au Moyen-Age, et ce sont le commerce maritime et fluvial qui apparaissent comme principal moteur du développement de la ville.



Nantes au XVIe siècle (Source : L'aménagement des abords de l'île Feydeau - Atelier Urbain Mars 2006 - Nantes métropole)

Ce n'est qu'au IXème siècle que sera constituée la première ligne continue de ponts. Outre le repère fort que jouent ces ponts dans le paysage ligérien, ils amorcent la cristallisation de la ville comme carrefour à la fois fluvial et terrestre. Au regard de la prépondérance de cette position, Nantes est capitale de Bretagne au XVème siècle. Le château des ducs de Bretagne fut la résidence principale des ducs de Bretagne, du XIIIe au XVIe siècle.

Les premiers chantiers navals apparaissent à la fin du XVème siècle.



Vue du Cap Français et du navire La Marie-Seraphique bateau négrier de Nantes - aquarelle (Source : chateau-nantes.fr)

L'enrichissement de la ville à la fin du XVIIème et au XVIIIème siècle découle de la traite des esclaves noirs d'Afrique, Nantes étant une escale du commerce triangulaire jusqu'à son abolition en 1831. Au cours du XVIIIe siècle, 450 000 africains ont été transportés vers les Antilles depuis le port de Nantes, soit 42% de la traite française.



Plan de Nantes, par Nicolas de Fer, 1716, détail. (Source : <http://www.cairn.info>)

Le paysage de la ville rivulaire se structure et se densifie, à travers un grand programme néo-classique réalisé par Jean-Baptiste Ceineray et Mathurin Crucy, architecte-voyer de Nantes, à la fin du XVIIIème siècle. Ces transformations urbaines majeures au confluent de la Loire et de l'Erdre comporte notamment la création de « façades à programme » comme celles que l'on peut admirer sur l'ancienne Ile Feydeau.



- | | | |
|-----------------|---------------------------|----------------------|
| 1 Châteauneuf | 6 Chapelle de l'Éclaircie | 11 Port Neuf |
| 2 Loire | 7 Faubourg de Babilbourg | 12 Place Général Foy |
| 3 Île Feydeau | 8 Quai de la Loire | 13 Place du Change |
| 4 Îlot de ville | 9 Faubourg de Montaigu | 14 Le Mail (B)E |
| 5 Cathédrale | 10 Erdre | 15 Place du pain |



- | | | |
|-------------------------|---------------------|-------|
| 1 Port au Vin | Moines age | XXI |
| 2 Ile Feydeau | XXII - XXIII - XXIV | XXII |
| 3 Ile Croix | XXV | XXIII |
| 4 Place de la Madeleine | XXVI | XXIV |

Nantes au XVIIIème siècle (Source : Jean-Jacques Treuttel, Nantes, un destin contrasté, Hartmann Éditions, Nantes, mai 1997)



Le Cœur de Nantes en 1840 (Source : Jean-Jacques Treuttel, Nantes, un destin contrasté, Hartmann Éditions, Nantes, mai 1997)

Courant XIXe et XXe siècle, l'industrie remplace l'économie coloniale dans son rôle de moteur économique. Nantes était le point d'arrivée des produits d'outremer avec leurs saveurs, leurs essences et parfums, mais aussi les histoires terrifiantes rapportées par les marins.



Au vingtième siècle, la ville se densifie et les îles autrefois seulement traversées sont poldérisées pour limiter leur inondabilité et développer la construction. Celle-ci se déploie sur un long développé de quais. De nouveaux équipements comme l'Hôpital ou les bâtiments publics comme le quartier de la prison, gendarmerie et palais de justice renforcent la centralité de la ville et affirme progressivement son positionnement de métropole régionale.

Le Cœur de Nantes en 1935 (Source : Jean-Jacques Treuttel, Nantes, un destin contrasté, Hartmann Éditions, Nantes, mai 1997)

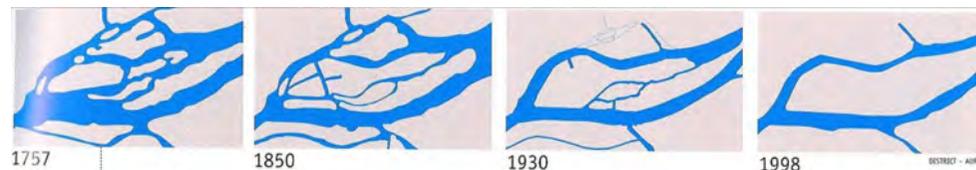


Vue sur les quais des bras de Loire au niveau du Château (Archives départementales)



Tour des anciennes biscuiterie LU (Source : Nantes.fr)

En parallèle, l'industrie sucrière, l'agroalimentaire (jouant de la complémentarité des conserveries de produits maraîchers, de la pêche et les célèbres biscuiteries), ainsi que la métallurgie (conserveries, constructions navales etc), vont enrichir la ville, qui va alors entamer de nouveaux travaux d'embellissement.



Comblement progressif des bras de Loire (Source : projet Rives de Loire)

L'unité géographique de l'île se constitue au fil des siècles par le comblement progressif des bras de Loire, ce qui va profondément transformer le paysage rivulaire de la ville.



Les bras de la Loire et de l'Erdre pendant les comblements (Source : Archives départementales)

Les comblements progressifs de l'Erdre et la Loire répondent à la montée en puissance des axes de circulation terrestres dans la ville (train, tramway, route). Ils traduisent en parallèle l'amorce du déplacement du pôle portuaire vers St Nazaire.



Comblement du bras de l'Erdre pour donner le cours des cinquante otages

L'île reste pourtant un territoire composite aux identités très contrastées. Point d'ancrage de la ligne de ponts, la partie centrale de l'île est constituée d'un faubourg traditionnel d'entrée de ville et d'habitat populaire public et privé, souvent très abîmé. Sur les comblements de l'Erdre se structurent deux cours cadrés progressivement par des alignements urbains monumentaux répondant à la largeur de l'espace public.



Nantes à la fin du XIXe siècle (Source : L'aménagement des abords de l'île Feydeau - Atelier Urbain Mars 2006 - Nantes métropole)

Plus à l'Ouest, côté Sainte-Anne et quartier République, un quartier industriel se développe à partir du XIXe autour d'activités chimiques et portuaires, des chantiers navals, des ateliers Alstom, puis au XXe siècle, de Béghin Say et du MIN (Marché d'Intérêt National).

A l'Est enfin, côté Beaulieu, les prairies inondables sont remblayées et urbanisées après la seconde guerre mondiale. À partir des années 60, un nouveau quartier se développe. En 1970, le quartier se renforce avec la création d'une seconde ligne de ponts boulevard du général de Gaulle.



Le Cœur de Nantes en 1997 (Source : Jean-Jacques Treuttel, Nantes, un destin contrasté, Hartmann Éditions, Nantes, mai 1997)

La disparition du dernier chantier naval en 1987 est un traumatisme pour la ville. C'est le point de départ du grand projet urbain de l'île de Nantes. En 1991, la Ville confie une étude aux architectes-urbanistes Dominique Perrault et François Grether sur le devenir global de l'île en lien avec l'agglomération (1991-1994).

En 2000, la passerelle piétonne Schoelcher établit le lien avec le cœur historique de la ville. Nantes est ainsi une ville qui a perdu progressivement le profit de son rapport au fleuve. Plutôt que d'appuyer son développement sur ce paysage magique qu'offrait la collection d'îles qui partageaient la rivière en bras, elle n'a eu de cesse de combler la croisée des eaux, la confluence de l'Erdre et de la Loire, qui baignent le centre-ville. Aujourd'hui, la reconquête des quais marque une volonté forte de retrouver un nouveau rapport à la Loire.

INFRASTRUCTURES



Les franchissements existants (source : projet Rives de Loire)

L'Unité paysagère de la ville rivulaire est fortement anthropisée. Elle est marquée par la présence forte des infrastructures de transport, notamment les plus anciennes, que sont les franchissements de la Loire, mais aussi par la voie ferrée, qui constitue une rupture urbaine majeure sur le plan fonctionnel et paysager.

L'île de Nantes (ou Île Beaulieu), le cœur de la ville rivulaire, était à l'origine un archipel d'une dizaine d'îlots sablonneux et marécageux, séparés par de petits bras de Loire, d'où son surnom de La Venise de l'Ouest. Vers le IXe ou Xe siècle, les rives nord et

sud de la Loire sont reliées par une succession de ponts, simples passerelles bâties sur pilotis, points de passage obligés entre Bretagne et Poitou.

Figure emblématique de la silhouette urbaine de Nantes à la première moitié du XX^{ème} siècle, le Pont transbordeur relie le quai de la Fosse à la Prairie aux Ducs en franchissant le bras de la Madeleine. Il constitue un ouvrage industriel spectaculaire du paysage ligérien nantais dont on trouve encore aujourd'hui beaucoup de représentations.



Le réseau routier et le réseau ferré



Trentemoult – vue aérienne (Source : Quartiers de Villes Quartiers de vies – Habitat et formes urbaines – Nantes Métropole / AURAN)

La ville rivulaire ne rencontre la rocade qu'une fois à l'Ouest, celle-ci traversant la Loire par le Pont de Cheviré, point de découverte de paysages industriels insolites.

Un maillage secondaire dessert inégalement les différentes zones de la ville rivulaire. Il définit l'échelle des îlots, fortement diversifiée selon les fonctions et les époques des différents quartiers. Il peut être très dense (comme dans le centre historique), comme quasi inexistant (dans les zones d'activité par exemple). Le contraste est très net dans le secteur de Trentemoult, ancien village de pêcheurs et de marins situé sur la rive gauche de la Loire, qui au fil du temps s'est retrouvé entouré par les zones d'activité qui se sont installées sur les rives du fleuve.

Le réseau de transports en commun s'étend de part et d'autre de l'unité, sur l'Île de Nantes comme sur les deux rives du fleuve, créant des coupures paysagères importantes. C'est le cas pour les quartiers de Malakoff et de Beaulieu Rive droite, enclavés par les infrastructures de transport qui les séparent de paysages où l'empreinte humaine est moins visible (le fleuve et le parc). Tout proche de ce quartier, ces coupures paysagères ressortent de

manière forte de part et d'autre de la gare SNCF, où le paysage plutôt austère du pôle tertiaire Euronantes au sud (actuellement en projet de réaménagement) et l'ambiance plus chaleureuse et humaine du centre-ville au nord se côtoient spatialement tout en ayant rien en commun.

En 2003, on comptabilisait 250 000 traversées quotidiennes de l'île de Nantes.



Maison à pans de bois : exemple rue Bossuet (photo)



Maison à pans de bois : exemple rue Bossuet (croquis)

HABITAT ET ARCHITECTURE

Lorsque l'on arrive à Nantes, on y sent une odeur de pierre à Briquet, de granit. La ville rivulaire, la plus petite unité paysagère définie dans cet atlas, est pourtant celle qui a le sous-sol le plus varié. L'île de Nantes est en effet un carrefour où se rencontrent trois types de sol différents : Le schiste, le calcaire, et le granit. L'unité est aussi située au carrefour des différents styles architecturaux.

Les matériaux de construction utilisés sont le calcaire et le schiste.

Les matériaux de couverture utilisés sont l'ardoise au nord (île Feydeau), et la tuile canal au sud (Trentemoult).

Le quartier médiéval du Bouffay, proche du château et de la cathédrale, à l'intérieur des limites de l'ancienne enceinte, date du XVe siècle.

Il abrite un ensemble de maisons aux façades à pans de bois, à colombages et à encorbellements, ou reconstruites en pierre au XVIIIe siècle dans le parcellaire médiéval.

L'architecture traduit toute la richesse d'une époque, lorsque l'industrie nantaise se positionne comme le moteur économique de la ville et au-delà, par l'activité de son port.

C'est durant cette période que des grands noms de l'architecture vont marquer la transformation de la ville, comme Jean-Baptiste Ceineray, auquel nous devons entre autre la Chambre des Comptes de Bretagne, ou encore la canalisation de l'Edre depuis l'île de Versailles, et son successeur Mathurin Crucy, qui au XVIIIème siècle a tracé les plans des places Royale et Graslin, du théâtre Graslin etc, dans un programme urbain et architectural de style néoclassique. Ils sont les « architectes-voyers » de Nantes. Murs en tuffeau (pierre venant de Saumur et acheminée par la Loire) et soubassement en granit

sont caractéristiques de cette architecture néoclassique.

Le secteur sauvegardé de Nantes assure la protection du centre historique de la ville sur 126ha.



Hôtel de la Villeteu, XVIIIème siècle, murs en tuffeau, sous-bassement, typique de l'architecture régie par les « architectes voyers » Ceineray et M



Photo d'une rue de Trentemoult

Véritable emblème de cette unité paysagère, l'Île Feydeau se distingue par sa conception originale et son architecture néo-classique caractéristique de cette époque et légèrement penchante (les immeubles sont inclinés en raison de l'instabilité des sols). Les mascarons, figurines parfois effrayantes qui, à l'origine, étaient destinées à éloigner les mauvais esprits, ornent les bâtiments de l'Île Feydeau.

Le village de Trentemoult, village traditionnel de pêcheurs, est composé de constructions adaptées aux crues de la Loire.



La morphologie urbaine d'origine est constituée d'un réseau serré de places et de rues étroites distribuant des îlots urbains classiques densément construits. La densité en logement n'est pas très élevée au regard de la densité bâtie, compte tenu de la mixité de fonctions observées (commerces, activités tertiaires, équipements, etc).

Centre ville-Quartiers Ouest, densité de 111 logements par hectare – (Source : Quartiers de Villes Quartiers de vies – Habitat et formes urbaines)



L'unité abrite plusieurs grands ensembles des années 1970 actuellement en renouvellement urbain.

La ville rivulaire est un espace en constant renouvellement et abrite différents exemples d'architecture récente et contemporaine (logement, tertiaire).

Beaulieu Rive de Loire, densité de 84 logements par hectare – Source : Quartiers de Villes Quartiers de vies – Habitat et formes urbaines – Nantes Mét



Malakoff, densité de 73 logements par hectare – (Source : Quartiers de Villes Quartiers de vies – Habitat et formes urbaines – Nantes Métropole / AURA)



Beaulieu Pointe Est de l'île de Nantes 108 logements par hectare– (Source : Quartiers de Villes Quartiers de vies – Habitat et formes urbaines – Nant

ORGANISATION URBAINE

La diversité des paysages qui composent la ville rivulaire découle des différents types de formes urbaines qui s'y trouvent. Elle est également ponctuée par des repères visuels (Pont de Cheviré, Cathédrale etc) qui structurent le paysage.

La ville historique, à l'architecture médiévale (le Château des Ducs de Bretagne, rue de la Juiverie) et néoclassique (la place du Maréchal Foch, Place du Commerce, Île Feydeau), mais aussi des constructions plus modernes qui bordent la Loire et l'Erdre (le jardin des plantes sur l'Île Beaulieu, l'ensemble Saint

Clément, le quartier de Malakoff), forment un complexe de paysages urbains variés, nous faisant traverser les époques.

On retrouve dans les quartiers du cœur de la ville des places reliées par de larges perspectives comme le cours Cambronne ou le Cours Saint-Pierre et Saint-André.

Le quai de la Fosse et les rues qui y descendent, où se trouvaient les maisons de filles à matelots, constituent l'ancien port de Nantes.

L'activité industrielle s'est installée sur les bords de Loire selon un urbanisme fonctionnaliste, pour mieux acheminer les marchandises transportées par la Loire.

La ville rivulaire est ainsi marquée par la forte présence de l'activité industrielle, qui depuis des siècles, a utilisé la Loire comme moyen d'acheminer et d'exporter les marchandises, d'où cette organisation fonctionnaliste. Encore aujourd'hui les bords de Loire de Nantes sont en majorité occupés par ces fonctions, dont une partie est en phase de reconversion actuellement.

Plus anciennes que ces extensions industrielles, les constructions à vocation résidentielles occupent les bords de Loire au confluent de la Loire et de l'Erdre jusqu'au Boulevard Cardiff, ainsi qu'une portion de la rive gauche côté Rezé.



Vue aérienne Trentemoult vue du Sud
(Source : Bing)

L'ancien village de pêcheurs de Trentemoult, situé dans la commune de Rezé sur la rive gauche et qui aurait plus de 1000 ans, a échappé à ces marques qu'a laissées l'activité industrielle sur le territoire. Mais ce patrimoine exceptionnel se retrouve entouré par les zones d'activité qui l'enclavent, causant des discontinuités paysagères très fortes, ce qui ne l'empêche pas de demeurer un quartier résidentiel très attractif.



Topographie : Le campus de Petit Port
(droite)

Le campus universitaire du Petit Port s'est implanté sur les bords de l'Erdre, tout en les préservant de constructions, puisqu'ils abritent parcs et espaces boisés, offrant ainsi aux étudiants comme aux autres passants un cadre paysager très appréciable.

Le comblement à partir de 1929 des bras nord de la Loire et de l'Erdre canalisée (devenue le Cours des 50 Otages) a grandement transformé le caractère de la ville ancienne. Le château des Ducs, la place du Commerce, les façades de l'île Feydeau et du quai de la Fosse se trouvaient à l'origine en arrière des quais, au bord de l'eau. Une figuration de quais a été reconstruite le long de la face sud de l'île Feydeau (conçue par l'urbaniste Bruno Fortier).

ANALYSE STRUCTURELLE

Economie

L'unité présente une mixité fonctionnelle forte. D'importantes zones industrielles portuaires, aujourd'hui cantonnées à l'ouest de l'unité, sont toujours en activité. En 2003 l'île de Nantes (337 hectares), comptait 15 500 habitants pour 15 000 emplois.

Si l'île de Nantes conserve une forte tradition industrielle (le Marché d'Intérêt National, Alstom), elle évolue aujourd'hui vers de nouvelles activités de service et de savoir. D'ici à 20 ans, environ 300 000 m² de surface d'activités seront construits, assurant un développement toujours important des activités économiques.

Démographie

Les projets de rénovation urbaine devraient apporter de nouveaux habitants au

coeur de Nantes, actuellement peu dynamique sur le plan démographique. Pour répondre aux besoins de ces nouveaux habitants, de nouveaux équipements publics de quartier sont progressivement implantés (crèche, école, équipements culturels, etc.). En complément, le renforcement des commerces de proximité s'opère peu à peu.

Tourisme

Le coeur de Nantes dispose de nombreux monuments espaces publics culturels, ainsi que d'une offre d'hébergement touristique. Le projet Euronantes devrait dynamiser fortement le tourisme d'affaires au cœur de la cité.

L'essor culturel et touristique est un élément majeur du projet urbain de l'île de Nantes. Par les événements (Estuaire Nantes Saint-Nazaire, les Rencontres du fleuve, L'île était une fois, les Ecosolies...), mais aussi avec l'ouverture de nouveaux équipements (nefs de Loire réhabilitées, Atelier-galerie des Machines, Hangar à bananes, etc.). Ces lieux de vie et de culture attirent un public toujours plus nombreux au bord du fleuve.

ANALYSE SENSORIELLE

Malgré une présence affirmée de l'eau, ses paysages se caractérisent par les ambiances contrastées : les bords de Loire, très urbanisés et marqués par un passé industriel, et les bords de l'Erdre, plus préservés, au caractère plus naturel. Les bruits de la ville, le trafic, le son des cloches de la cathédrale, audibles des rives de la Loire, viennent s'affirmer dans une urbanité, qui à chaque coin de rue nous transporte dans les différentes strates de l'histoire. Lorsque l'on arrive à Nantes, l'humidité du climat met en exergue des odeurs de pierre à briquet, de granit et d'encens. Le coteau urbain du Sillon de Bretagne marque l'horizon au Nord, tandis que le couloir visuel du Val de Sèvre est masqué par la ville.

La gastronomie Nantaise, réputée par son beurre blanc, ses berlingots, ses biscuits LU, ses civelles, et bien sûr le sel de Guérande exporté à l'échelle internationale, offre aux amateurs de cuisine tout un riche panel de spécialités culinaires.

Sous-Unité Paysagère

Si les paysages urbains de l'unité s'identifient tous à leur caractère rivulaire, plus ou moins directement liés à l'eau, ils se distinguent par leurs fonctions dans la ville qui se traduisent par des formes architecturales ou urbaines très variables. Ainsi, les secteurs de renouvellement urbain se caractérisent par des ambiances très composites alors que les zones industrialo-portuaires se démarquent par leur bâti monumental et les repères des grues dans la ville. Les rives de l'Erdre se différencient des rives de Loire par leur végétation beaucoup plus importante. Aussi, on distingue clairement les sous-unités paysagères suivant :

- L'archipel urbain poldérisé
- L'île de Nantes et Malakoff
- La Loire industrielle
- L'Erdre urbaine
- L'Erdre et le campus de petit port

Architecture contemporaine Ile de Nantes



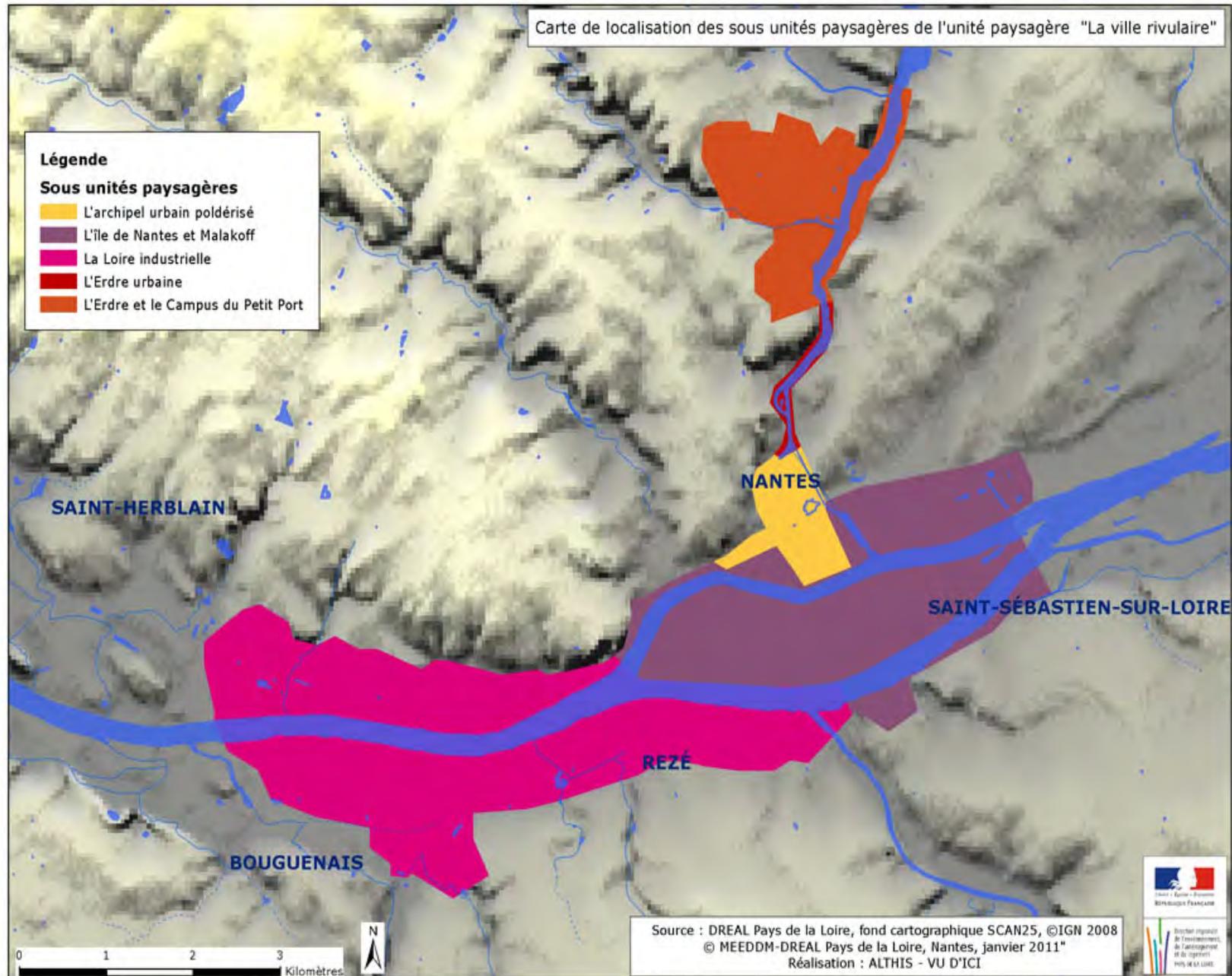
Vallée de l'Erdre



Grues sur le port ligérien



Façade ligérienne du village de Trentemoult



L'archipel urbain poldérisé



Perspectives urbaine des cours St André et des 50 otages

Si le paysage urbain du centre historique de la ville de Nantes paraît aujourd'hui comme un paysage uniquement "minéral", il porte encore dans sa composition sa structure insulaire d'origine. Ainsi, les grandes artères du centre (les cours: 50 Otages, St André, F. Roosevelt...) correspondent aux anciens cours d'eau, aux bras de l'Erdre et de la Loire qui autrefois mouillaient les rives d'un véritable archipel fluvial. Leur large gabarit garde en mémoire la largeur du cours d'eau.



Façade des hôtels particuliers de la Petite Hollande

Leurs façades alignées rappellent encore les quais comme ceux de l'île de la Petite Hollande. Même si elles sont poldérisées, les îles de cet archipel sont aujourd'hui découpées en îlots urbains très denses. Les façades travaillées développent en général, trois voire quatre niveaux prolongés par des combles mansardés.



Hôtel particulier avec cours, quartier de la Préfecture

L'architecture est homogène et les hôtels particuliers enchâssent une cour intérieure accessible par un porche. On retrouve, à moindre échelle, l'organisation des îlots parisiens.



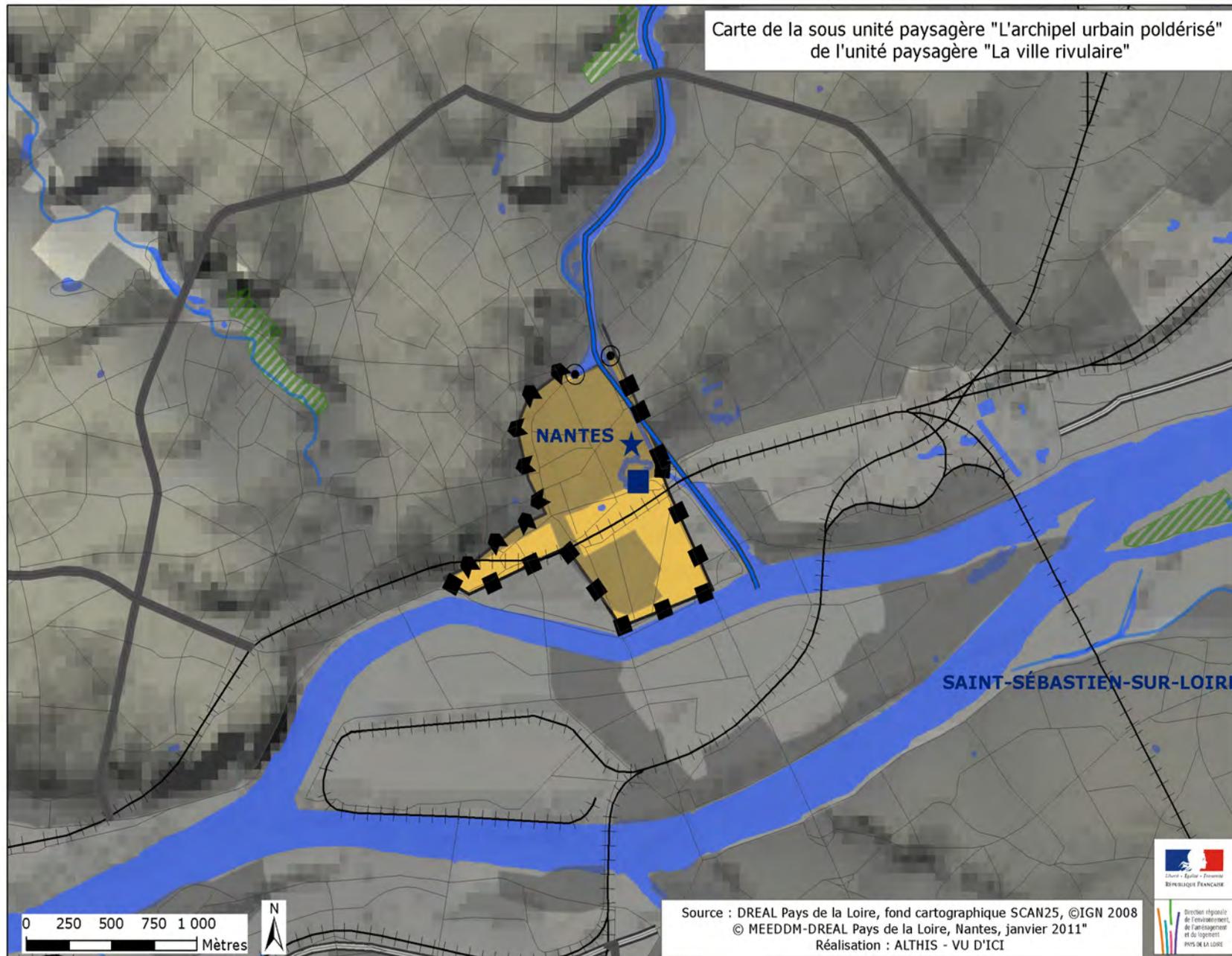
Perspective sur la cathédrale

Le château des Ducs de Bretagne et la cathédrale imposent leur silhouette monumentale dans la perspective des rues. Ils constituent les repères d'une histoire passée tournée vers l'eau et leurs fondations baignent encore aujourd'hui, sur les rives de l'Erdre canalisée sous le Cours St André.



Un cœur au carrefour de la vie urbaine (angle des cours Roosevelt et des 50 otages)

Encore aujourd'hui à la croisée des artères urbaines, des lignes de tramway et des quartiers piétonniers, le cœur de Nantes reste un lieu très commerçant et très animé. Les larges trottoirs sont investis par les terrasses de cafés et les opérations d'urbanisme successives ont progressivement atténué la place de la voiture dans le paysage urbain du centre.



Légende de la sous unité paysagère "L'archipel urbain poldérisé"
de l'unité paysagère "La ville rivulaire"

Légende

Limites paysagères

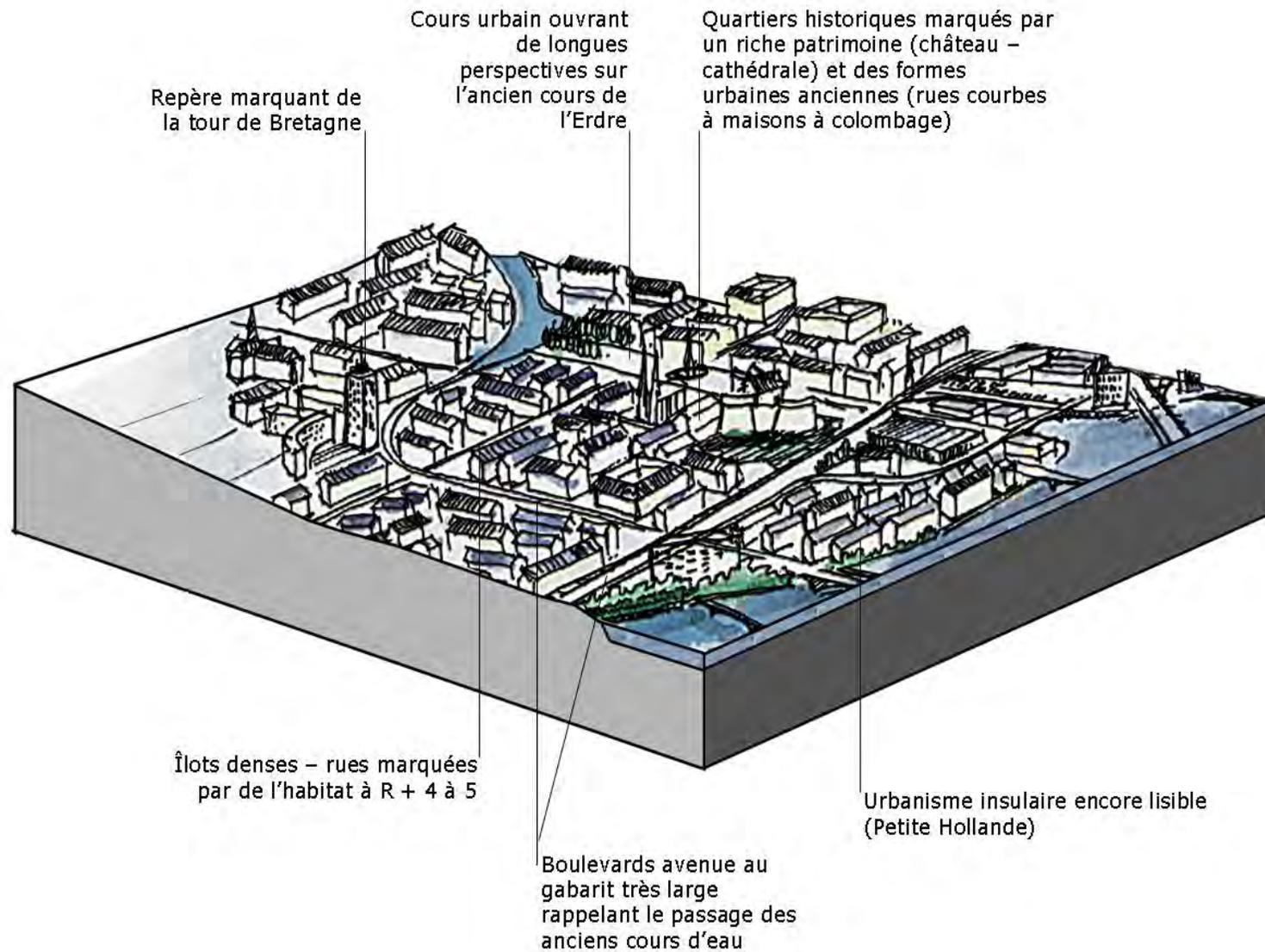
-  Coteau habité ou urbanisé
-  Front urbain
-  Quai urbain

Composantes marquantes et particularités paysagères

-  Paysages spécifiques du canal de Nantes à Brest
-  Route marquante (4 voies)
-  Route marquante
-  Voie ferrée
-  Château / Manoir avec son parc
-  Repère paysager

Sous unité paysagère : L'archipel urbain poldérisé

-  Paysage urbain dense du cœur de ville nantais
marqué par une structuration sur la confluence Loire Erdre
progressivement remblayée



L'île de Nantes et Malakoff



Vue sur les quais de la Fosse depuis la rive gauche

L'île de Nantes et Malakoff ont fait l'objet de profondes mutations urbaines qui se traduisent par une grande diversité de formes architecturales et urbaines à la fois anciennes et contemporaines. Comme pour le centre ville, l'île de Nantes s'est poldérisée au fil de l'histoire pour ne devenir qu'une seule et même île.



Rampe de mise à flot des anciens chantiers navals

L'occupation de l'île était avant tout industrielle et tournée autour des chantiers navals de l'Atlantique comme en témoignent encore les rampes de mise à flot et le bâti industriel réhabilité. L'habitat qui s'est développé sur l'île Beaulieu était avant tout un habitat ouvrier en relation avec les chantiers. En parallèle, l'activité portuaire a prolongé les façades de quais et toute l'industrie agro-alimentaire qui transformaient les produits en provenance des Amériques ou des Antilles comme le sucre.



Quais d'apportement face aux usines agroalimentaires

Les berges de Loire sont donc sur cette unité le plus souvent artificialisées par des infrastructures ou de larges quais industriels. L'espace est souvent largement ouvert sur des volumes construits monumentaux.



Immeubles en demi-lune de la Place Mangin

Témoins du boom de l'habitat des années 60-70, les immeubles d'habitation de l'île Beaulieu ont amorcé le changement d'échelle de la construction de la ville. Répondant à des besoins de masse que ce soit pour l'habitat ou l'industrie, l'urbanisme de l'île de Nantes a finalement toujours suivi un plan de composition qui formalisait le dessein du développement de la ville. Ces grands plans sans cesse repris, remaniés ou abandonnés ont laissé leur trace dans des avenues géométriques ou des superpositions de trames qui rendent parfois le repérage dans l'île très complexe.



Tramway au franchissement de la Loire et son parc de berge à Pirmil

Les quais laissent parfois place à des voies urbaines ourlées d'un cordon vert planté qui donne des allures de parc au bord de Loire. Ces espaces offrent de rares promenades piétonnes ombragées sur les bords de Loire. Les franchissements de Loire par le tramway laissent également le temps d'apprécier les paysages ligériens.



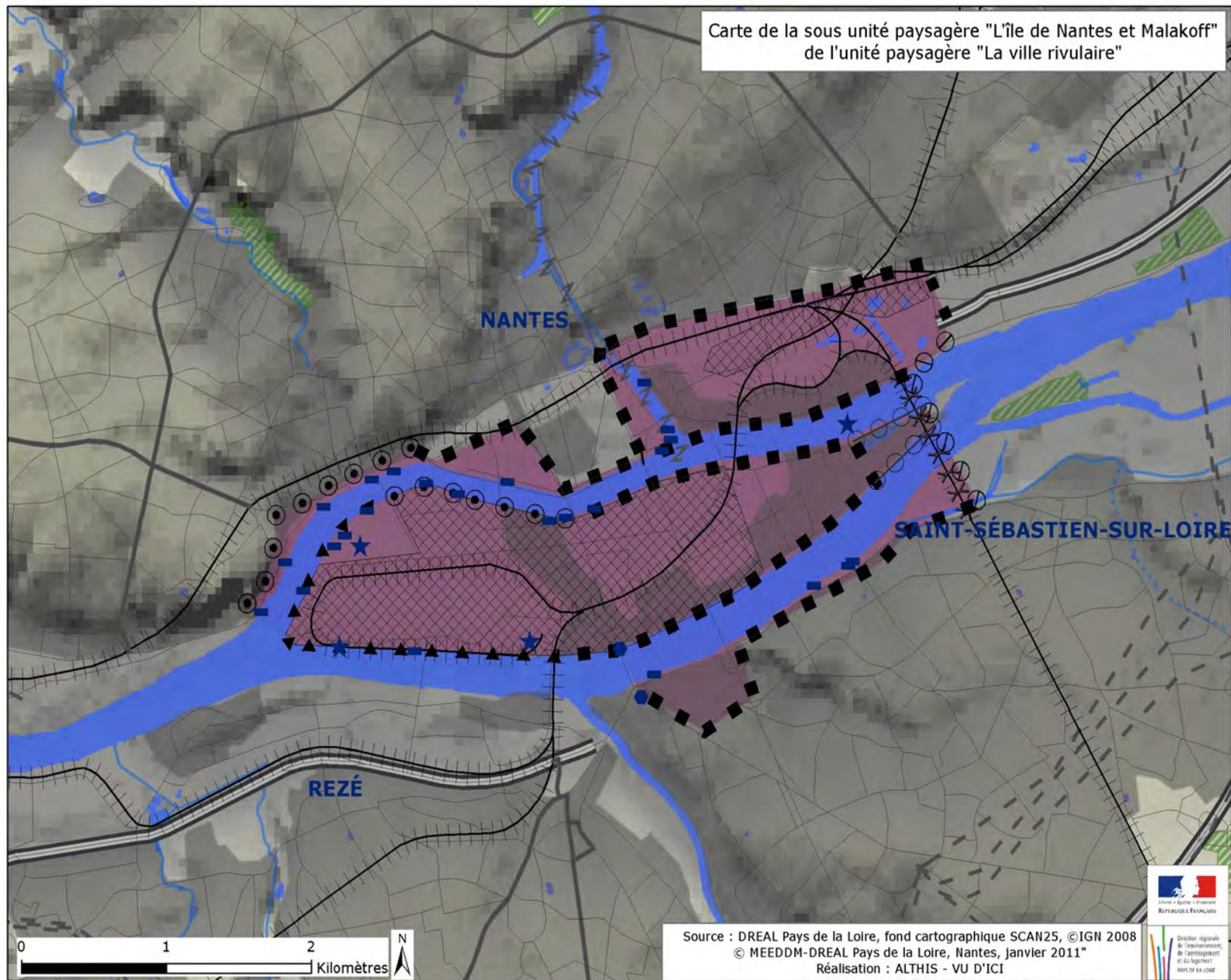
L'éléphant au sortir du hangar des machines de l'île de Nantes

Ce renouvellement urbain s'est accompagné d'un engouement culturel et d'une redécouverte de ces espaces par les Nantais. Les hangars et les quais sont devenus support de spectacles ou de promenades et les terrasses animent aujourd'hui les bords de Loire dans un environnement post industriel. La mutation de l'espace est radicale mais assumée avec des reliques industrielles mises en scènes dans ce nouveau paysage urbain ligérien.



Nouveau quartier Gare sud, un paysage urbain contemporain...

L'abandon des chantiers navals sur l'île de Nantes, ainsi que les mutations industrielles ont été à l'origine d'une importante opération de renouvellement urbain qui a touché non seulement l'île de Nantes mais aussi le quartier Malakoff et Gare sud. En chantier depuis au moins deux décennies, ces espaces exposent aujourd'hui des architectures audacieuses et variées qui changent radicalement le paysage urbain ligérien. Les anciens quartiers populaires et les vieux hangars laissent place à des immeubles d'habitation contemporain, voire cossus jouissant des perspectives sur la Loire et sur la ville.



Légende de la sous unité paysagère "L'île de Nantes et Malakoff"
de l'unité paysagère "La ville rivulaire"

Légende

Limites paysagères

-  Frange urbaine
-  Front urbain
-  Infrastructures marquant une limite paysagère
-  Quai urbain
-  Quais industriels
-  Rive végétalisée

Composantes marquantes et particularités paysagères

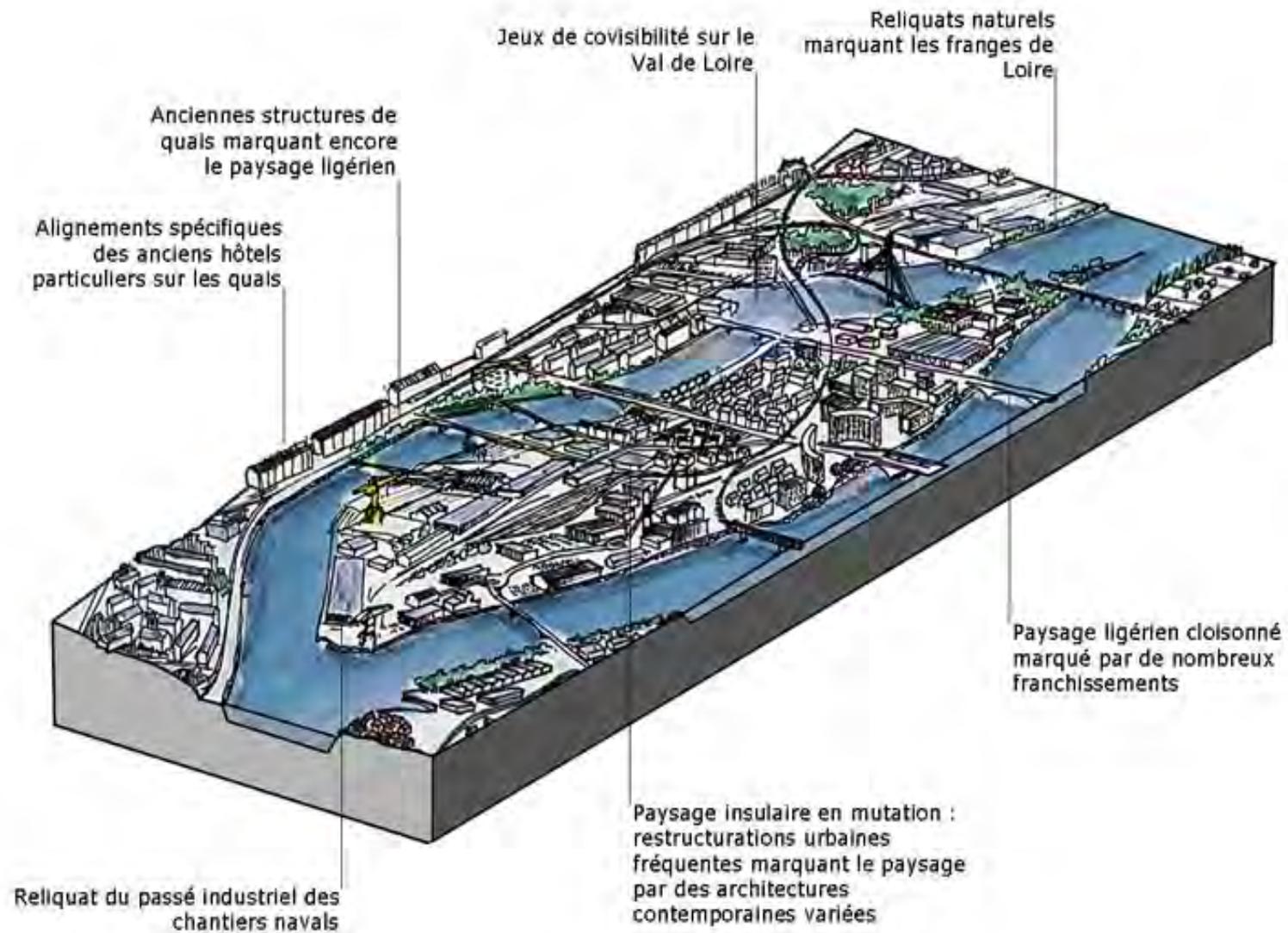
-  Paysages spécifiques du canal de Nantes à Brest
-  Pont sur la Loire
-  Berge ligérienne avec estran
-  Lignes électriques
-  Route marquante (4 voies)
-  Route marquante
-  Voie ferrée
-  Cales et quais
-  Echangeur marquant
-  Repère paysager

Structures urbaines

-  Zone d'activités marquante

Sous unité paysagère : L'île de Nantes et Malakoff

Ville rivulaire ligérienne marquée par de profondes mutations urbaines qui se traduisent par une grande diversité de formes architecturales et urbaines contemporaines

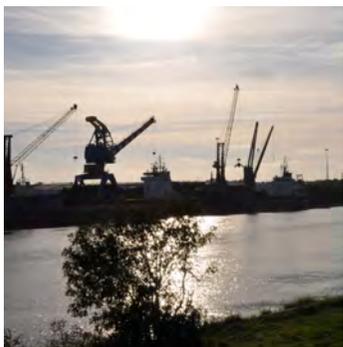


La Loire industrielle



Vue sur la rive industrialo-portuaire de Nantes faisant face au village de Cap-Horniers de Trentemoult

La frange ouest de l'unité est marquée par les paysages industriels du port de Nantes. Ponctué de grues étendant leur gigantesque bras dans le ciel, l'horizon rivulaire est dessiné au gré des déchargements par les zones de stockages, les grumes du terminal Bois et les imposants hangars métalliques.



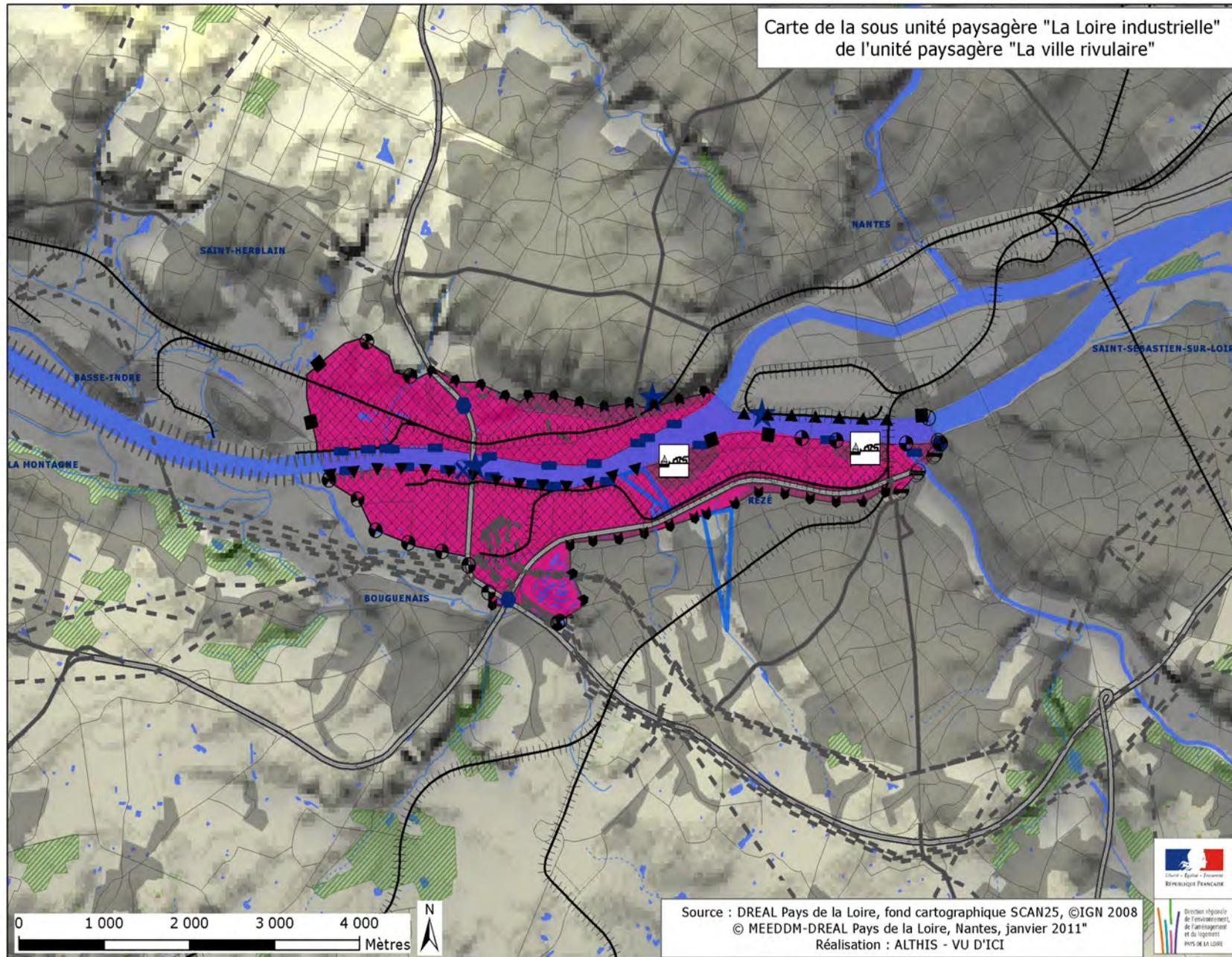
Cargos à quai pour le déchargement

La Loire est animée par les allées et venues des cargos qui viennent accoster sur les quais. C'est véritablement sur cette sous-unité que la Loire trouve son fonctionnement estuarien. Ces paysages donnent un avant-goût de ceux du Port de Saint Nazaire.



Maisons de pêcheurs à Trentemoult

En rupture d'échelle radicale avec leur contexte paysager industriel, les anciens villages de pêcheurs comme celui de Trentemoult se distinguent par leurs espaces intimistes et leurs petites maisons imbriquées. Implantés sur des petites îles de Loire avec leur forme caractéristique en amande ou sur les berges, ces villages présentent une architecture sobre, typé sud Loire (murs blanc et toits de tuile canal), et souvent très colorée (huisseries aux couleurs du bateau).



Légende de la sous unité paysagère "La Loire industrielle"
de l'unité paysagère "La ville rivulaire"

Légende

Limites paysagères

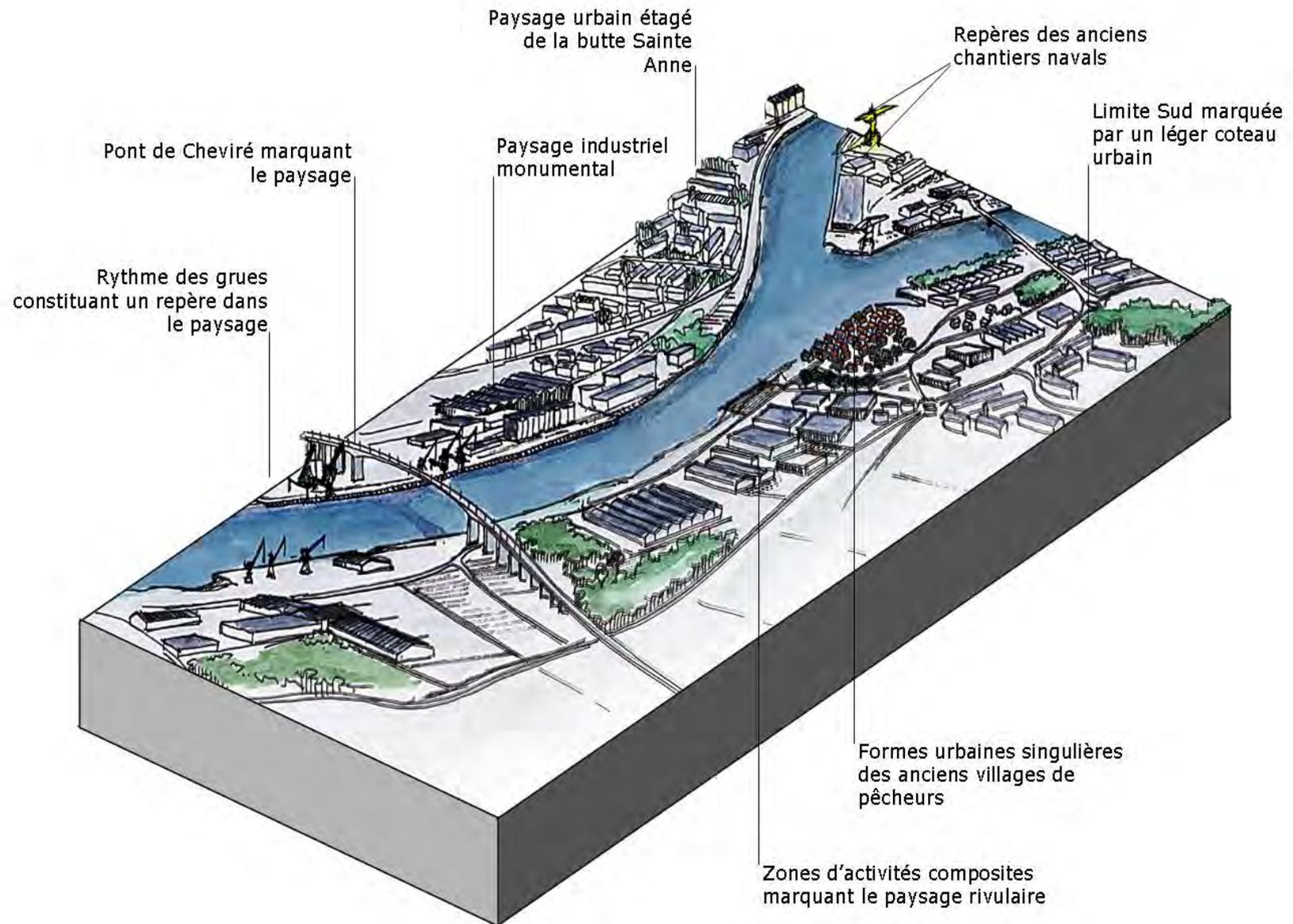
-  Coteau habité ou urbanisé
-  Frange industrielle
-  Front urbain
-  Infrastructures marquant une limite paysagère
-  Quais industriels
-  Continuité paysagère
-  Vallon ou talweg

Composantes marquantes et particularités paysagères Structures urbaines

-  Berge ligérienne avec estran
-  Lignes électriques
-  Route marquante (4 voies)
-  Route marquante
-  Vole ferrée
-  Cales et quais
-  Echangeur marquant
-  Repère paysager
-  Carrière
-  Zone d'activités marquante
-  Port ligérien
-  Village de pêcheurs

Sous unité paysagère : La Loire industrielle

-  Paysages Industriels monumentaux de la zone portuaire de Nantes



L'Erdre urbaine



Vue de l'Erdre depuis l'île Versailles

A son arrivée sur Nantes, le val d'Erdre devient moins ample ; sur les rives les quais sont plus continus et sont habillés de péniches. Le cadre reste toujours végétal par les nombreux parcs qui jalonnent la rivière. Les chemins qui longent la berge et les ponts qui la franchissent, rendent l'Erdre très accessible sur cette séquence paysagère.



Pin en nuages dans le jardin de l'île Versailles

Dans la continuité de tous les parcs paysagers qui mettent en scène l'Erdre, le parc orientalisant de l'île Versailles joue de l'intimité avec la rivière. A la manière des jardins chinois ou japonais, il miniaturise les paysages de bord d'eau pour recréer une intimité paysagère qui fait complètement oublier le contexte urbain.



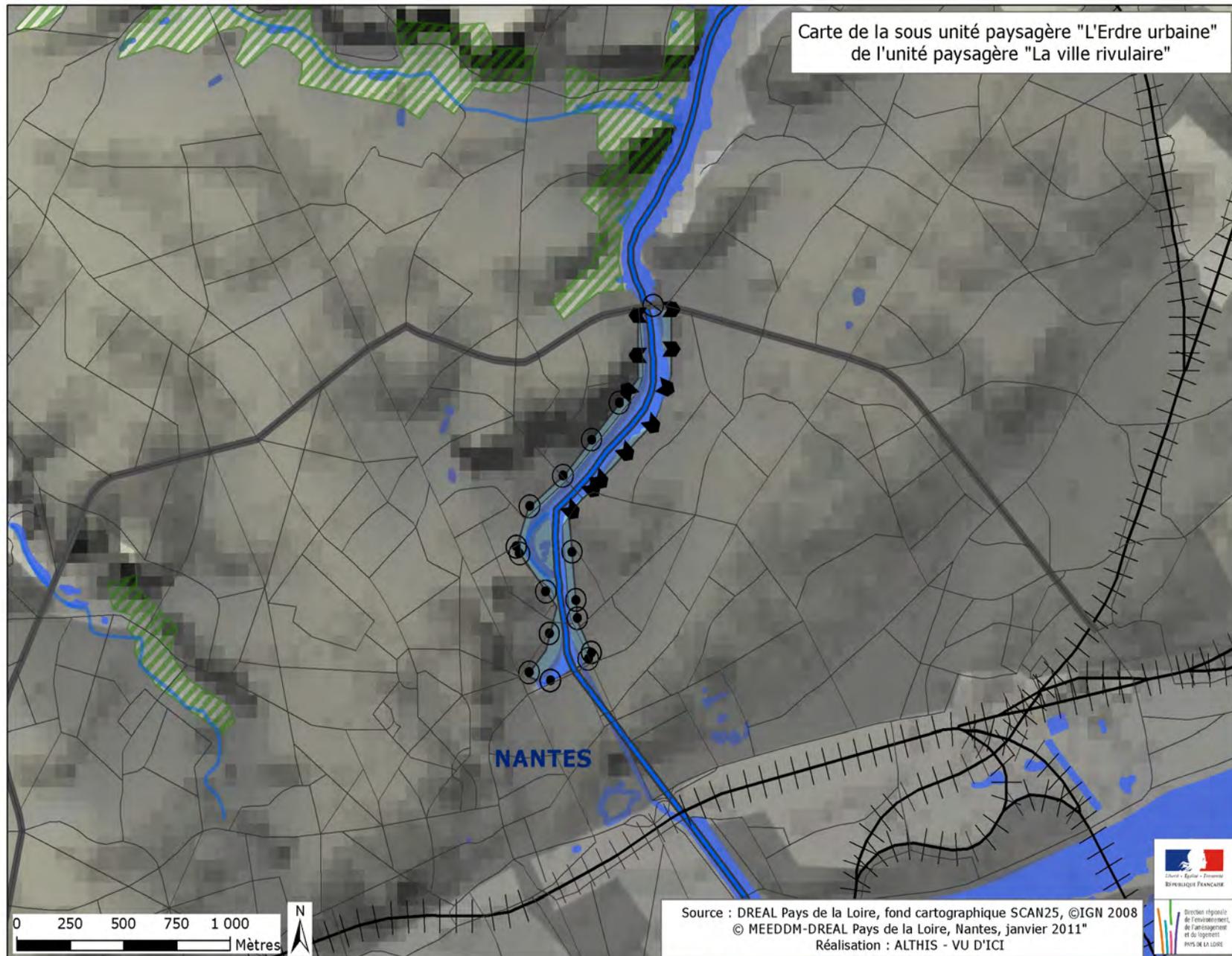
Vue sur le centre de Nantes depuis les bords de l'Erdre

Cette frange végétale continue met la ville en scène. Le contraste est saisissant par rapport aux rues adjacentes. Les repères de la ville pointent au dessus des frondaisons rivulaires et se reflètent dans l'eau. Sur le val d'Erdre, les jeux de covisibilités sont importants et la sinuosité de la rivière jouent des effets de surprise au détour d'un méandre.



Passerelle piétonne sur l'Erdre

Bénéficiant de ce paysage véritablement mis en scène, les promenades aménagées au bord de l'Erdre offrent en plein coeur de l'agglomération des perspectives insolites.



Légende de la sous unité paysagère "L'Erdre urbaine"
de l'unité paysagère "La ville rivulaire"

Légende

Limites paysagères

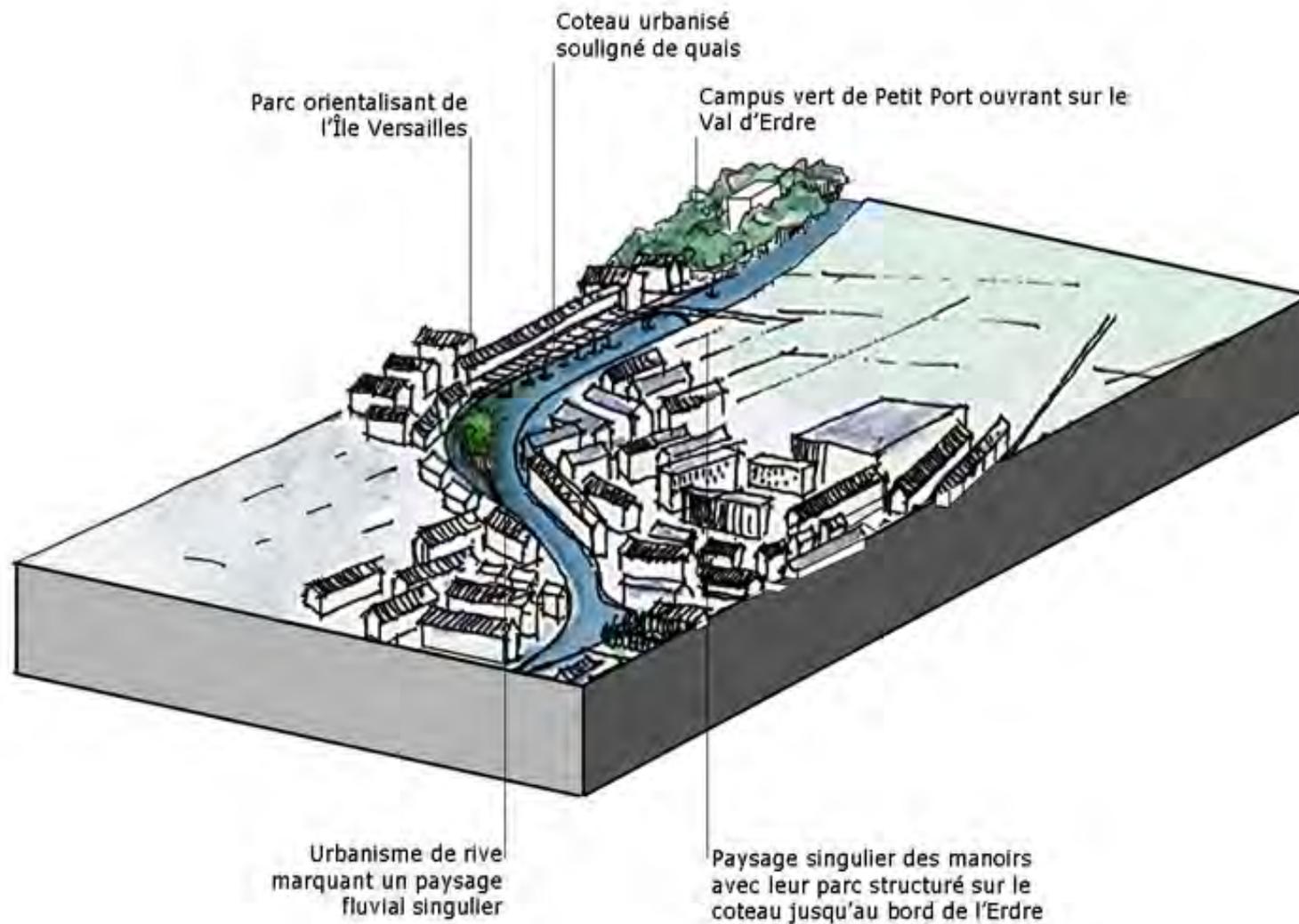
-  Coteau habité ou urbanisé
-  Infrastructures marquant une limite paysagère
-  Qual urbain

Composantes marquantes et particularités paysagères

-  Route marquée
-  Vole ferrée
-  Paysages spécifiques du canal de Nantes à Brest

Sous unité paysagère : L'Erdre urbaine

-  Séquence urbaine de l'Erdre soulignée par des quais urbanisés



L'Erdre et le campus de petit port



Equipements universitaires dans un cadre de verdure

Le campus de Petit Port concentre à la fois les équipements universitaires et les équipements sportifs dans un contexte paysager de parc boisé ouvert sur l'Erdre. Véritable prolongement des ambiances de la vallée, il constitue une véritable aération dans la ville.

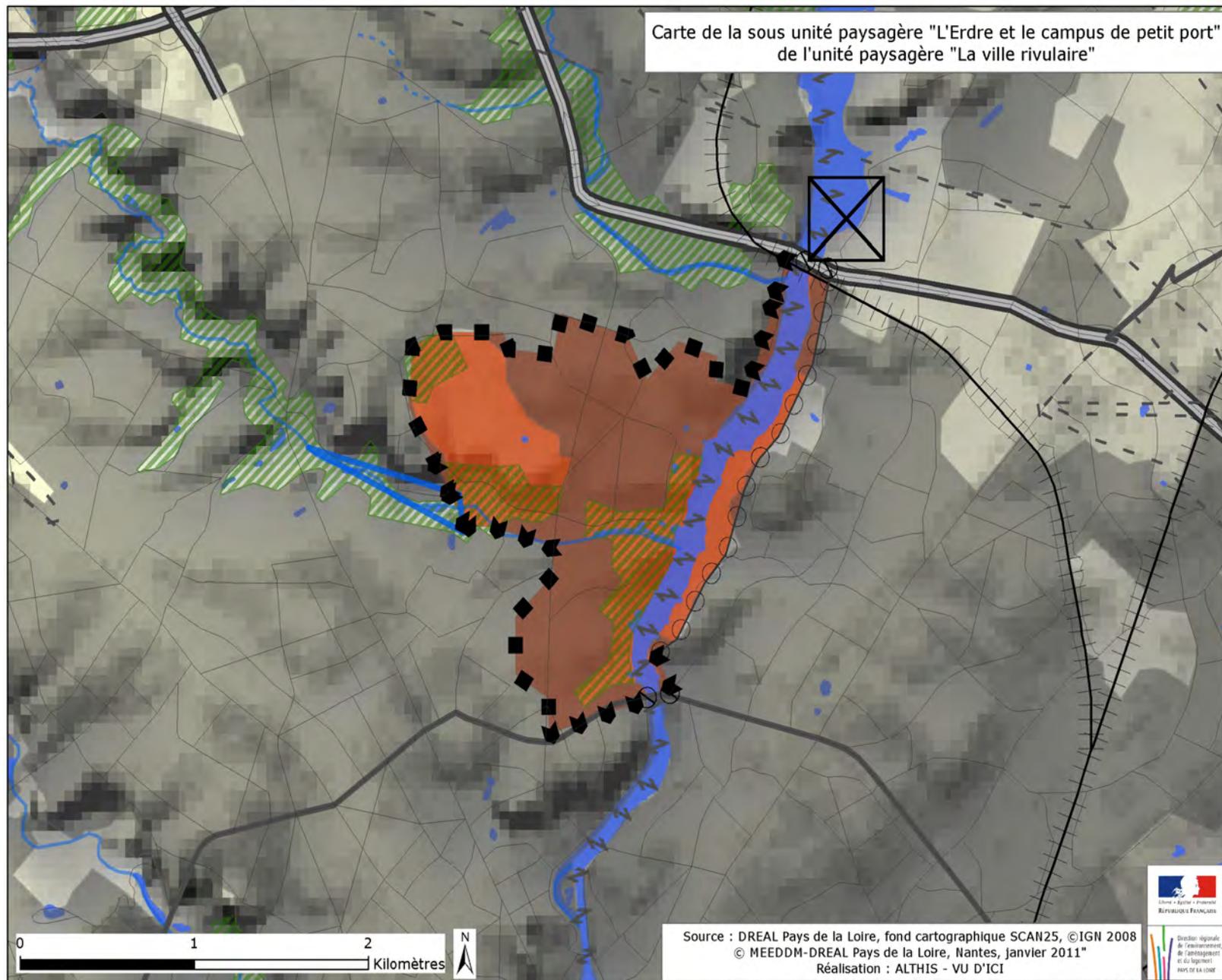


Un riche patrimoine arboré comme écran paysager des équipements

Etagé sur les coteaux doux de l'Erdre et du Cens, le vaste campus de Nantes présente un patrimoine arboré riche et varié. Si les arbres assurent une certaine continuité verte et la lisibilité d'un espace homogène, les importantes enceintes des équipements et les zones de stationnement peuvent constituer des espaces privatisés qui rendent complexe le repérage et les déplacements dès que l'on quitte les grands axes.



Une desserte multimodale importante du campus qui joue des cheminements arborés



Légende de la sous unité paysagère "L'Erdre et le campus de petit port"
de l'unité paysagère "La ville rivulaire"

Légende

Limites paysagères

 Coteau habité ou urbanisé

 Front urbain

 Infrastructures marquant une limite paysagère

 Rive végétalisée

 Vallon ou talweg

Composantes marquantes et particularités paysagères

 Lignes électriques

 Route marquante

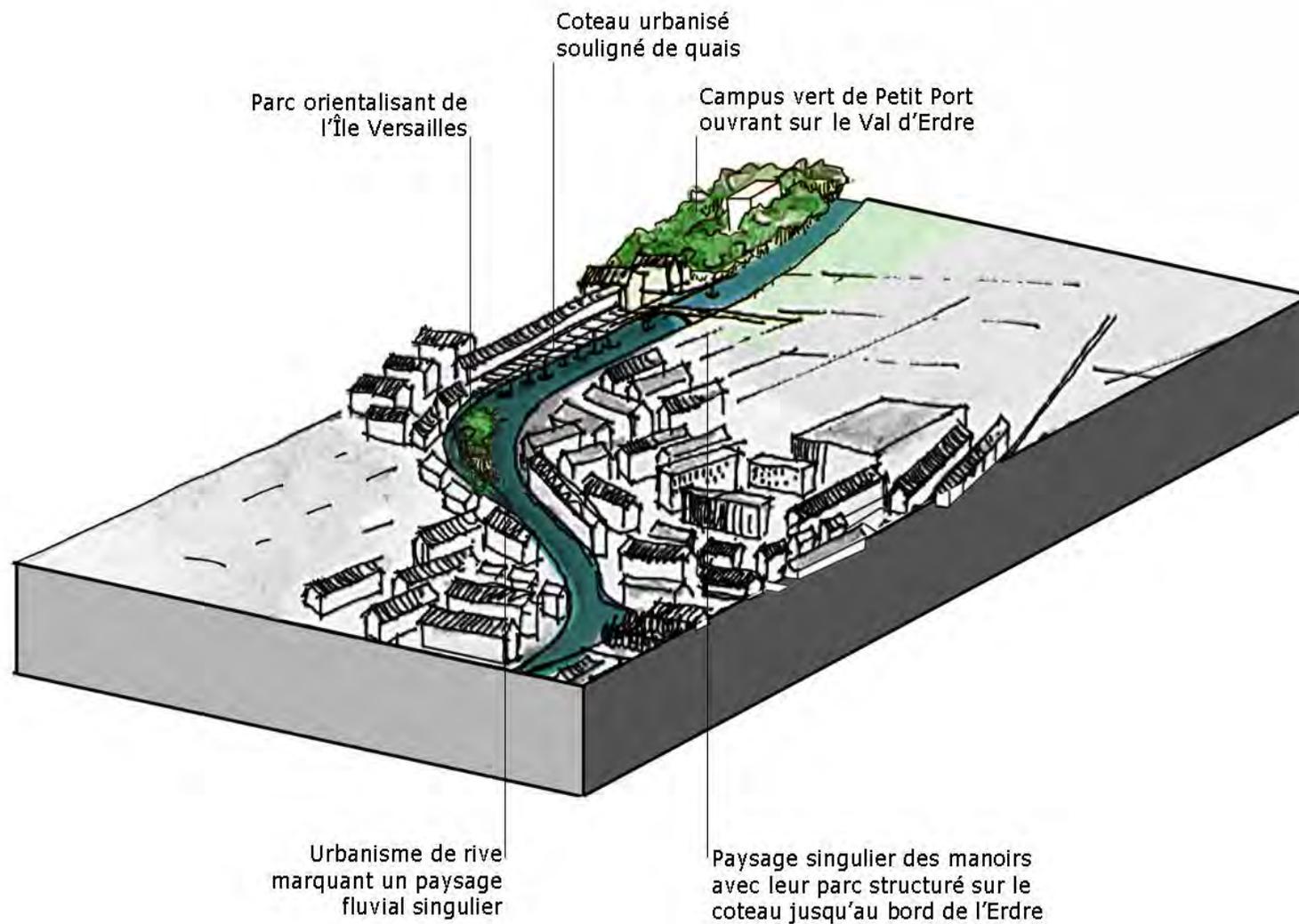
 Route marquante (4 voies)

 Voie ferrée

 Equipement formant une porte sur l'Erdre

Sous unité paysagère : L'Erdre et le campus de petit port

 Séquence urbaine de l'Erdre marquée par des berges végétales, et un paysage de parc qui s'étire dans le campus de Petit Port



Tendances d'évolution

Ce qui fait la spécificité de l'évolution de la ville rivulaire c'est la rapidité et la radicalité des changements intervenus en quelques décennies. Ces transformations se poursuivent encore actuellement.

Tandis que le vieux Nantes reste préservé par le plan de sauvegarde et de mise en valeur (SMVM), le sud de l'unité et notamment l'île de Nantes apparaissent comme un véritable laboratoire d'architecture contemporaine, à travers les bâtiments eux-mêmes mais aussi leur mise en scène par l'espace public.

Un laboratoire du renouvellement urbain

Les transformations de l'île de Nantes et le renouvellement urbain des anciens chantiers navals tiennent une place à part dans l'évolution récente.



Le site des anciens chantiers navals
(<http://www.nantesmaville.com>)

Le projet de l'île de Nantes joue sur l'échelle et le vocabulaire industriels, ce qui pose parfois des difficultés de lecture de l'espace car la forme, préservée dans ses volumes imposants, ne correspond plus à la nouvelle fonction du site. La nuit, le quartier est peu animé, notamment du fait que le risque d'inondation limite le type d'occupations des rez-de-chaussée (le paysage nocturne est aussi constitué par les lumières et la présence ou non de personnes sur l'espace public). La requalification de certains coteaux de la Loire a créé parfois des décalages entre rives opposées, et mis en scène des jeux de contrastes.



Espaces en projet (image atelier Ruelle)
(source : <http://nantes-amenagement.fr>)

Le cœur de Nantes abrite des projets de renouvellement urbain en cours, à la fois sur d'anciens sites industriels et sur des secteurs de type grands-ensembles. Le quartier gare / Euronantes / Malakoff est ainsi en pleine mutation.



Le Carré Feydeau abritera 13 000 m² de commerces.
Projet Rives de Loire : l'île Feydeau
(source : <http://www.nantes.fr>)

Le projet Rives-de-Loire s'inspire de l'architecture classique, caractéristique de l'Île Feydeau pour recomposer le paysage urbain.

D'un tissu industriel à un tissu mixte logement / bureaux / équipements



Projet Euronantes : programme de constructions (source : plaquette Euronantes)

Le projet Euronantes définit une nouvelle offre tertiaire au cœur de la ville avec pour objectif de développer son attractivité.

La période de basculement des ensembles industriels en habitat et en tissu tertiaire est lisible dans l'espace.

Le projet Euronantes a ainsi fait naître sur le secteur gare une architecture tertiaire contemporaine qui définit de nouvelles ambiances urbaines.

De nouvelles infrastructures



Cours des 50 otages en 1980 (Source : www.keris-studio.fr/blog)

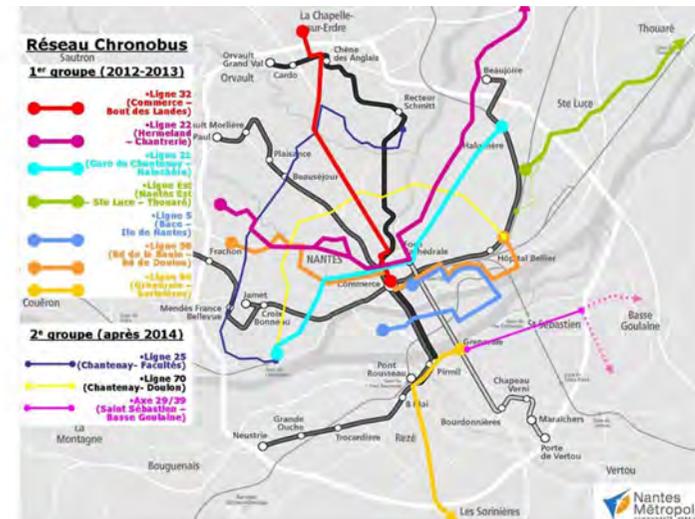
Lors du comblement des bras de la Loire et de l'Erdre, les nouveaux « cours » ainsi créés sont dédiés à l'automobile, qui marque fortement le paysage urbain visuel et sonore.



Cours des 50 otages aujourd'hui (Google Earth)

Depuis, ces espaces ont été réaménagés afin de laisser davantage place aux piétons, aux transports en commun et à la végétation.

Les lignes de tramway constituent un trait d'union entre les quartiers. Elles sont des vecteurs de transformation du paysage en réintroduisant une nouvelle animation urbaine. Toutes les lignes n'ont cependant pas bénéficié du même accompagnement par le traitement de l'espace public.



Carte Chronobus (source : Nantes.fr)

Un temps envisagée sous forme de tramway, une nouvelle ligne de bus en site propre (BHNS type Chronobus) devrait voir le jour dans les années à venir. La ligne n°5 desservirait entre autres :

- le site des chantiers (quartier en développement).
- le futur CHU et le site Alstom sur l'île de Nantes.
- les quartiers en renouveau sur l'île de Nantes dont le futur port de plaisance.
- le pôle régional à l'est de l'île.

- le quartier Malakoff.
- le futur pôle d'affaires international Euronantes.
- la gare de Nantes rénovée et agrandie.
- les facultés de médecine.

Elle permettrait des connexions avec les 3 lignes de tramway, et la ligne 4 du BusWay, ainsi que les nombreuses lignes de bus de l'agglomération, les futurs trams-trains (Nantes Châteaubriant, Nantes Clisson), les dessertes régionales et départementales en autocar...



Par ailleurs, deux ponts ont été construits sur la Loire, créant de nouveaux points de vue et définissant de nouvelles pénétrantes dans la ville.

Projet Euronantes/gare : nouveaux ponts (source : plaquette Euronantes)



Le futur pont (source : Facebook)

Les projets d'infrastructures de franchissement sont une nouvelle source de découverte des paysages, en proposant de nouveaux points de vue sur la ville et

les rives du fleuve.

Vers une plus grande ouverture sur le fleuve



Projet Euronantes : une ouverture sur le fleuve (source : plaquette Euronantes)

Les opérations tertiaires en cours à proximité de la gare doivent être l'occasion de requalifier leur environnement. Le traitement des espaces publics fait l'objet d'une attention particulière.

Le quartier devrait être davantage ouvert sur le fleuve, les berges rendues plus attractives pour la promenade et les loisirs. Les aménagements devraient mettre d'avantage en valeur la présence de l'eau.



Projet Malakoff (source : Facebook)

Sur le projet du quartier Malakoff, la façade ligérienne est cependant encore insuffisamment mise en valeur.

cohérence paysagère des limites du site classé de l'Erdre.

Des secteurs d'activité identitaires en mutation



Grue

Le patrimoine industriel est préservé sur certains secteurs, en déshérence sur d'autres.

Des zones portuaires qui se referment sur elles-mêmes



Barrière dans une zone portuaire

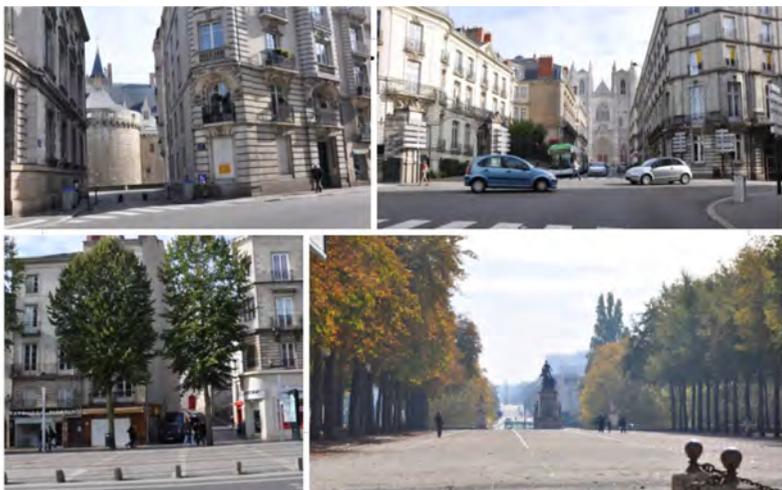
Les zones portuaires sont dans l'ensemble peu perceptibles. Elles se referment de plus en plus pour des questions de sécurité, fermant ainsi l'accès à la Loire.

Le site précieux de l'Erdre

La pression urbaine s'exerce sur le site inscrit, au titre duquel l'architecte des bâtiments de France ne dispose que d'un avis simple, et se matérialise par des opérations immobilières qui pèsent trop souvent de manière négative sur la

Enjeux

Les enjeux liés au patrimoine et à la mémoire collective : conforter l'identité du cœur de ville



Conforter l'identité du cœur de ville

Le patrimoine de Nantes est identitaire pour l'ensemble de l'agglomération, voire de la Loire-Atlantique.



PSMV (source : <http://www.PLU.Nantesmetropole.fr>)

Le plan de sauvegarde et de mise en valeur protège efficacement le patrimoine remarquable et ordinaire. Il revient à l'architecte des bâtiments de France d'imposer les prescriptions nécessaires à l'inscription de projets architecturaux dans le tissu existant. L'unité compte par ailleurs un site inscrit, le quartier du Pilon, tous travaux devant y faire l'objet d'une déclaration à l'architecte des bâtiments de France.

Sur les secteurs en renouvellement urbain, l'enjeu est de faire en sorte que le paysage urbain traduise sous une certaine forme l'inconscient collectif, sans gommer trop brutalement les rapides évolutions du tissu d'activité notamment.

Il s'agit de jouer sur les symboliques, de réutiliser certains signes du passé (patrimoine choisi), mais aussi de réinventer un vocabulaire urbain qui emprunte au passé des notions d'échelle, de modénature ou de matériaux.

L'enjeu est aussi d'amorcer une transition vers des mutations ultérieures ; Le paysage de l'île de Nantes sera peut-être amené à évoluer de nouveau dans quelques dizaines d'années, lorsque les chantiers auront disparu des mémoires.

Gérer de nouvelles identités urbaines en façade ligérienne



Projet Malakoff (Source : facebook)

La zone de recomposition du tissu urbain autour de la gare, d'Euronantes et du quartier Malakoff soulève des enjeux de gestion de ces nouvelles identités urbaines dans leur rapport à la Loire et aux rives opposées.

Ainsi, le projet du quartier Malakoff ne met-il pas encore suffisamment en valeur la façade ligérienne.

Préserver la qualité des coteaux

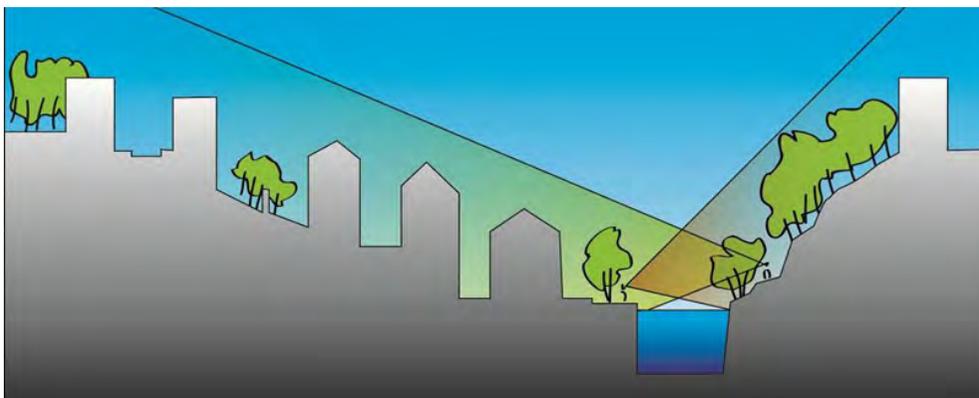


Schéma : Des jeux de covisibilité importants entre les coteaux opposés de la Loire

Le tissu urbain est fortement structuré par le relief.

La requalification de certains coteaux de la Loire a créé parfois des décalages entre rives opposées, et mis en scène des jeux de contrastes. A l'avenir, un traitement paysager de ces rives pourra être envisagé.

L'étagement du bâti impose de respecter une composition d'ensemble afin de garantir une qualité de perception des franges urbaines qui marquent l'horizon sur les paysages ligériens. Les sites concernés sont le promontoire de la butte Sainte Anne, le front urbain sud de Bouguenais, Rezé, et les coteaux boisés de l'Erdre.

Enjeux liés aux infrastructures et déplacements

La mise en service de la ligne numéro 5 (Chronobus), définira un nouveau vecteur de découverte de l'unité de la ville rivulaire.

L'enjeu est d'intégrer davantage l'île de Nantes et Malakoff au reste de la ville, à travers notamment un fil conducteur en terme de traitement de l'espace public, mais aussi d'apporter davantage d'animation, notamment nocturne, qui manque aujourd'hui à l'île de Nantes, dont les rez-de-chaussée ne sont pas habités (à cause du risque d'inondation).

Les futurs ponts définiront des points de vue inédits sur la ville et doivent être pensés, au-delà de leur fonction de voie de transit, comme des outils de découverte du paysage urbain et de son identité ligérienne.

Maîtriser l'identité spécifique des zones industrialo-portuaires



De nombreux espaces industriels ont disparus avec la tertiarisation de l'économie nantaise. Les zones portuaires restantes, à l'ouest, sont dans l'ensemble peu

perceptibles. Elles se referment de plus en plus pour des questions de sécurité, fermant ainsi l'accès à la Loire. Ces zones soulèvent des enjeux de lisibilité et d'accès à ce patrimoine identitaire très spécifique. Le projet d'extension du Navibus permettrait une nouvelle ouverture sur ces paysages identitaires.

Valoriser le paysage de vallée-parc de l'Erdre



Valoriser le paysage de vallée-parc de l'Erdre

La pression urbaine sur le site inscrit et en limite du site classé doit être maîtrisée afin de préserver la cohérence paysagère des limites du site classé de l'Erdre.

D'autre part, la rive est aussi importante que la rivière. Ce n'est pas une transition, mais un complément direct associé au plan d'eau, et qui ne peut être dissocié de ce dernier d'un point de vue paysager.

L'Erdre est une eau dormante plus qu'une rivière, dont découle une ambiance de grand lac, une quiétude, une lumière au gré du rythme du temps, et qui ne se comprend que dans une globalité rives/rivière. Certaines rives sont traitées comme des digues, d'autres sont la continuité du plan d'eau. Cette complémentarité se traduit notamment par une biodiversité riche.

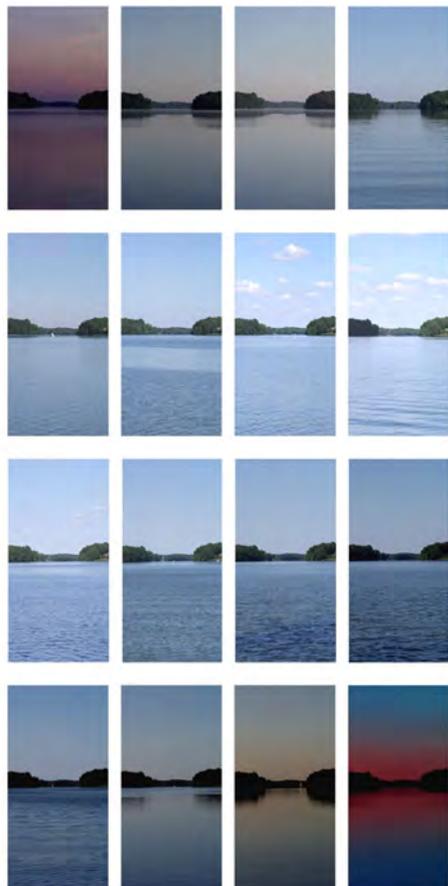
L'enjeu global serait donc le respect du paysage dans sa continuité et sa complémentarité. Cette valorisation doit se faire autant par les pouvoirs publics que par les particuliers.

Le droit de passage sur les rives, définies comme un bien commun, peut en l'absence de projet stratégique global de préservation, conduire à la destruction de cette complémentarité par la création d'une fracture, qu'elle soit matérielle ou

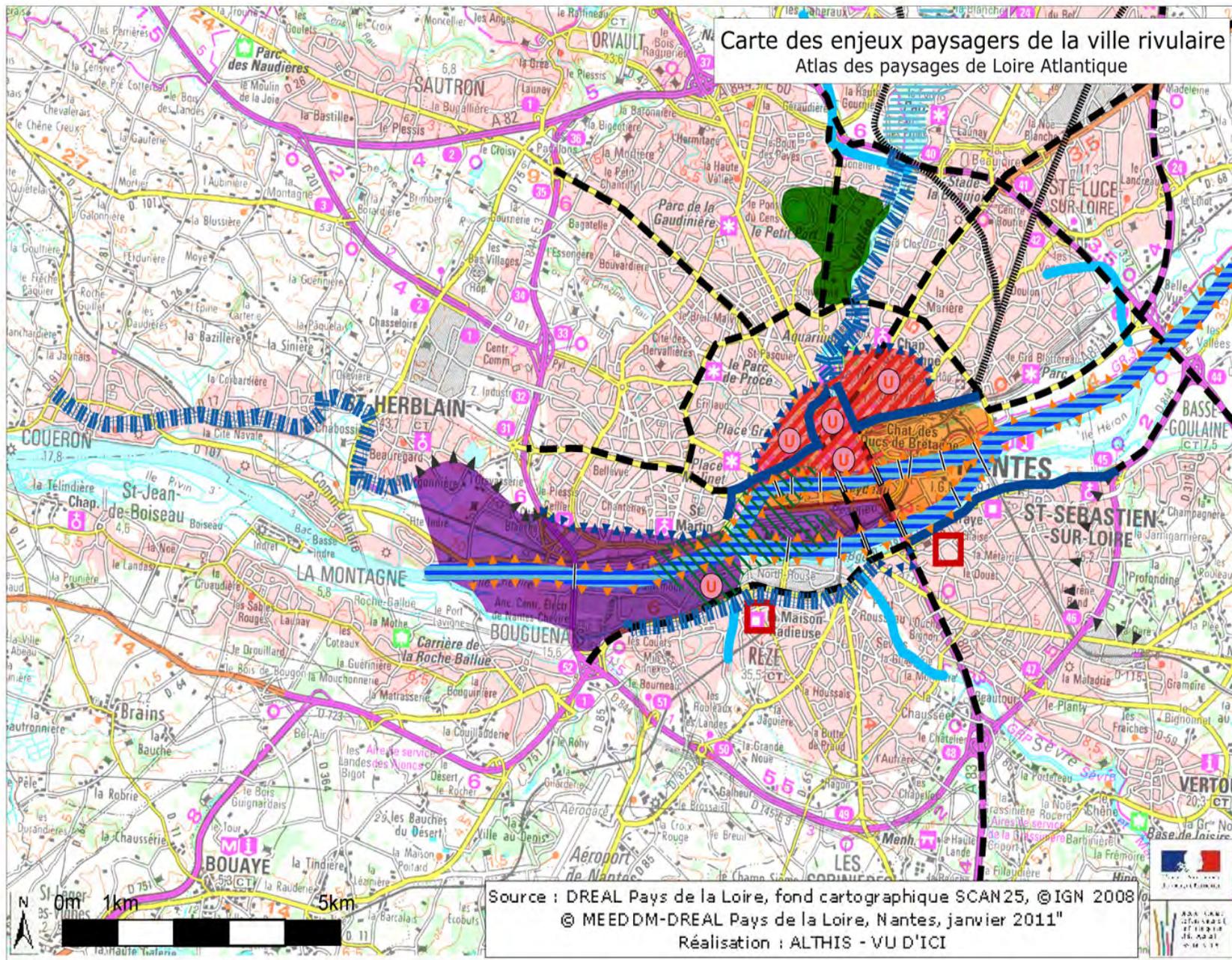
induite par un passage effectué de manière irrespectueuse pour l'environnement.

L'enjeu qui s'en dégage serait le contrôle de l'utilisation de la rive, qui doit restée accessible à tous, mais respectueuse de cette continuité. En d'autres termes, les éventuels aménagements qui viendraient renforcer ce droit de passage doivent pouvoir s'inscrire dans le paysage en accord avec le profil de la rive, et dans une continuité visuelle et environnementale.

Pierre Perron. Gachet, le 11 août 2001, de 7 à 22 heures.



Photos de Pierre Perron



Légende de la carte des enjeux paysagers de la ville rivulaire

Atlas des paysages de Loire Atlantique

Espaces à enjeux

Enjeux de liaisons limites et continuités	Espaces naturels	Espaces urbains
 Maintien et qualification de la frange urbaine	 Vallon secondaire à valoriser	 Conforter l'identité du coeur de ville
 Interface urbaine à préserver	 Valoriser le paysage de vallée-parc de l'Erdre	 Trame urbaine à l'identité patrimoniale spécifique à préserver et à valoriser
 Limite paysagère de qualité à préserver	 Affirmer la lisibilité et l'accessibilité de l'interface ville-fleuve - Mise en scène de la Loire dans la ville	 Maîtriser l'identité spécifique des zones industrialo-portuaires
 Coteau à préserver de l'urbanisation	 Assurer la pérennité du paysage du Campus Vert	 Zone de recomposition du tissu urbain (renouvellement urbain)
 Axe majeur véhiculant son propre paysage à réinscrire dans son contexte paysager	 Micro paysage d'intérêt spécifique de la Loire historique et industrielle	 Gérer la qualité de l'interface urbaine avec la Loire
 Liaison ferroviaire existante ou en projet pouvant induire une pression urbaine		 Pôle urbain: assurer une cohérence d'identité entre le bourg ancien et ses extensions dans une logique d'agglomération clairement circonscrite et de recomposition urbaine
 Pont		

Synthèse



Voie sur berges et arrières du centre hospitalier

La ville rivulaire compose sur les berges de la confluence fluviale des paysages sans cesse renouvelés. Territoire en perpétuelle mutation, les espaces urbains se recyclent en l'espace de quelques décennies au gré de la vitalité économique de la zone portuaire et des dynamiques urbaines de l'agglomération nantaise. Chaque époque laisse une marque, un pan de ville, une trame de base sur ces quartiers où sédimentent les strates de la ville. Il en ressort un paysage de plus en plus complexe et composite, à la fois riche de sa diversité mais aussi hétérogène et sans véritable identité, si ce n'est son caractère mutagène. L'enjeu le plus fort de cette unité paysagère réside certainement dans la capacité de la ville à tisser des liens avec son fleuve.



Quai de l'île de Nantes et les anneaux de D. Buren